



LIGHT CONE

supplément
2010

Light Cone bénéficie du soutien de :





adresse bureau / office address : 157, rue de Crimée
adresse postale / postal address : 41 bis, quai de la Loire
75019 Paris

France

tel. : +33 (0)1 46 59 01 53

fax : +33 (0)1 46 59 03 12

e-mail : lightcone@lightcone.org

www.lightcone.org

AGGRIPPINO DE PAULA José

CANDOMBLÉ NO DAHOMEY

1972 beta sp coul son 1E 25 ips 23min 72€

José Agrippino de Paula est remonté aux sources du candomblé pratiqué au Brésil, en allant filmer des cérémonies au Togo et au Dahomey.

Jose Agrippino Paula went back to the sources of Candomblé practiced in Brazil, by filming ceremonies in Togo and Dahomey.

HITLER 3° MUNDO

1969 beta sp n&b son 1E 25 ips 70min 165€

Premier film d'Agrippino, Hitler 3° Mundo se présente comme un pamphlet contre la dictature alors au pouvoir au Brésil. N'étant pas sorti au moment de sa réalisation, mais seulement en 1984, il a pu échapper à la censure.

Hitler 3 Mundo, Agrippino's first film, presents itself as a pamphlet against the dictatorship ruling in Brazil at that time. Since the film had never been screened at its completion but only in 1984, it finally escaped from censorship.

AUBERT Maeva

CHINA 66

2009 mini dv coul son 3E 25 ips 31min 80€

Il y a quelques années, j'ai fait la découverte d'un film Super 8 tourné en amateur par mon grand père lors d'un voyage professionnel en Chine pendant la révolution culturelle de Mao Zhe Dong. Je me suis alors saisie de cet objet rare pour le montrer 40 ans plus tard sur ses lieux d'origine. Mon intention était de l'offrir au regard des personnes rencontrées au cours de mon voyage, de solliciter leurs réactions et de confronter ces images d'alors à celles de la Chine contemporaine. Mon questionnement et mon « enquête » évoquent à la fois la topographie et la mémoire des lieux de tournage, ainsi que la mémoire individuelle et collective.

Ce travail a pris la forme d'un film et d'une installation en 3 écrans.

Many years ago, I discovered a Super 8 film made by my grand father as an amateur on a professional journey in China during the Cultural Revolution. I took hold of this exceptional object to bring it back 40 years later on its original sites. My intention was to propose to the people I met to look at the 1966 film with the help of a DVD player, to ask them to react and to confront these images from their past with the ones from contemporary China. My questioning and my inquiry were about topography and memories of the sites where the film was shot, and about the individual and collective memory.

This work took the form of a film and a video installation in 3 screens.

BARRUS Edson

BATE PAPO 22CM

2001 mini dv coul son 1E 25 ips 30min20 50€

On retrouve la collection dans de nombreuses bandes d'Edson Barrus, que l'on pense à cette accumulation de masturbation filmées d'une main dans Videopuhetas ainsi que le déroulement d'écrans de BATE PAPO 22cm dans lequel des hommes entrent en contact avec d'autres au moyen de photos, textes et voix. Les propositions et les photos défilent tandis qu'au second plan se fait entendre la rumeur de la ville de Rio. (yann beauvais)

The inclusion of the gay forum is the object of BATE PAPO 22cm in which the screen is scrawled and filmed while chatting with some people. A private use is made public. The exhibition of this exchange question the very notion of private and public sex. What is of interest in that video is the fact that we are immersed into a different time, adjusting to an exchange in which we are only the passive receiver ? (yann beauvais)

ESCAPE

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 17min 55€

Ecriture de ville le graffiti nous fait percevoir et parcourir la ville selon des cheminements particuliers. il nous entraîne, nous attire, nous surprend et nous révèle des pans de murs, des surfaces en jachère ; il désigne, nomme modifie les parois, les façades en les activant. il appelle la collecte.

Le film est une suite de captures glissant d'un graffiti à l'autre; le sens contamine les surfaces, l'explosant. Entre la fuite et l'accumulation, le geste de la caméra refait le chemin, il réinvestit politiquement ces graphies, disqualifiant leur potentiel usage décoratif.

Graffiti is an urban writing, making us see and glancing through the city by using particular ways. It attracts us, surprises us, reveals walls sections, unexploited surfaces; it points out, names and modifies walls, fronts by activating it. It is a prayer to collect.

The film is made of a series of captures, sliding from a graffiti to another: signification spreads diseases all over surfaces and explodes it. the camera steps back, and between the escape and the accumulation, it reinvests politically pictures by disqualifying their decorative potentiality.

BARRUS Edson & BEAUVAIS Yann

KOPRU-SOKAGI

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 32min40 90€

Une déambulation à travers des paysages de Capadocce.

A wandering through different landscapes in Capadoccia.

BEAUVAIS Yann

ENTRE-DEUX-MONDES

1983-2010 mini dv coul son 1E 25 ips 3min 20€

Une promenade dans les jardins de Versailles en décembre 83 filmé en super 8. Printemps 2010 une réappropriation et un détournement du film d'origine. L'espace du jardin s'est transformé, le document d'origine se déploie autrement, faisant surgir d'autres plans, d'autres horizons et des modalités de pouvoirs laissés de côté au profit d'une contemplation esthétique.

A trip to the Versailles garden's in the winter of 83.

In 2010 I rework that super 8 original footage in order to bring other meaning to this landscape. The alteration of this footage through color mixing and speed, as much as the adding of a short text convey other meanings such as power codification that are not yet visible when one takes for granted a magnify-shaped landscape.

MEETING PAUL IN BUFFALO

1983-2010 mini dv coul son 1E 25 ips 3min20 20€

Une brève visite à Buffalo à l'occasion d'une projection de mes films invité par Paul Sharits. Quelques fragments.

A short trip to Buffalo in order to show some of my works, invited by Paul Sharits.

TU, SEMPRE #10

2001-2010 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 45min29 140€

TU, SEMPRE #10 interroge les représentations du Sida. Cette dixième version a été réactualisée au fil du temps. Elle incorpore des données spécifiques au lieu, à la région, au pays dans lequel elle est montrée. La bande interroge les représentations du Sida, depuis bientôt 30 ans, sur l'histoire de ces représentations, autant que sur la manière dont celles-ci sont aujourd'hui pensées, parlées, écrites, occultées. Comme si le Sida n'existait pas, n'existait plus.

TU, SEMPRE #10 examines the ways in which Aids is portrayed. This is the tenth version of the film, which has been updated over the years. It includes information specific to the place, region and country in which the film is shown. The soundtrack examines the ways in which Aids has been portrayed over the past thirty years; it analyses the history of these portrayals as well as contemporary ways of thinking, speaking or writing about - or concealing - the disease. Almost as if Aids did not exist, or no longer existed.

BECKS Christopher

OUVERTURE

2010 35 mm n&b sil 1E 24 ips 5min 25€

Une improvisation en tourné-monté dans une grange en Normandie.

An in-camera improvisation for a barn in Normandy.

BOTBORG

CONNECTION OF THE PHOTOSONICNEUROKINAESTHOGRAPH

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 10min 30€

Botborg est un groupe de performance audiovisuelle international dont le travail se porte sur la création d'expériences intenses de synesthésie de son et de couleur en temps réel. Le Photosonicneurokineasthgraphe (ou PSNKG) est le nom que Botborg a donné au méta-instrument utilisé pour conduire ses expériences audio et vidéo.

Dans CONNECTION TO THE PHOTOSONICNEUROKINEASTHOGRAPH, les opérateurs expérimentés Kushima, Musgrove et Sinclair conduisent le spectateur vers plusieurs extrêmes de l'univers audiovisuel de Botborg. Des textures en flottement incroyablement détaillées mènent à de fortes explosions de blocs de couleurs, synchronisés avec des sons apaisants et instable en parfaite harmonie avec leur concept de signal unique. La dernière partie du film est une construction progressive de lumière blanche palpitante et de lumière stroboscopique colorée jusqu'à un climax violent, qui persiste jusqu'à l'éclatement en un remous de bourdonnements apaisés et de textures aux mouvements lents.

Ce film est déconseillé aux spectateurs enclins à des crises d'épilepsie photosensible.

Botborg is an international audio-visual performance group whose work centers around the real-time creation of intense experiences of sound-color synaesthesia. The 'Photosonicneurokineasthgraph' (or PSNKG) is the name Botborg gives to the meta-instrument they use to conduct their audio-video experiments.

In CONNECTION TO THE PHOTOSONICNEUROKINEASTHOGRAPH the experienced operators of Kushima, Musgrove, and Sinclair guide the viewer through different extremes of Botborg's audio-visual universe. Floating textures of incredible detail give way to harsh bursts of block color, with synchronized calming/jolting sounds in perfect unison with their 'single signal' concept. The final half of the film is a gradual build-up to a fierce climax of pulsing white light and stroboscopic color, which persists until bursting into a wash of lulling drone and slow-moving textures.

Viewers prone to light-sensitive seizures should exercise caution when viewing this film.

PRINCIPE 2

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 1min 20€

PRINCIPE 2 est une excellente introduction à la technique de Botborg qui est celle de régénérer continuellement la rétroaction (ou feedback) audiovisuelle. Enregistrée en temps réel en utilisant un dispositif d'instruments électroniques personnalisé, chaque action sonore ou visuelle se répercute tout en se propageant dans l'autre fonction consciente (vue ou audition).

PRINCIPE 2 is an excellent introduction to Botborg's technique of continuously regenerating audio-visual feedback. Recorded in real-time using an array of custom electronics, every audio or visual action echoes over itself whilst also bleeding into the other conscious function (sight or sound).

PRINCIPE 5

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 5min 20€

Dans PRINCIPE 5, Botborg établit la relation audiovisuelle à l'aide d'une boîte isolée entourée de noir – le son est totalement synchronisé avec les couleurs en mouvements rapides contenues dans la boîte. La scène est rompue par des élévations de bruit et des attaques qui provoquent des éclats de lumière, déforment les structures et inondent l'écran de bactéries contrastées, puis se transforme en un kaléidoscope dégénérant d'une beauté hypnotique.

In PRINCIPE 5, Botborg establishes the audio-visual relationship with a lone box surrounded by black - the sound completely synchronized to the fast-moving colors of the box's contents. The scene is ruptured by spikes of noise and seizure inducing flashes, breaking all forms out of shape and bathing the screen in high-contrast bacteria, before settling into a degenerating kaleidoscope of hypnotic beauty.

PRINCIPE 8

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 4min 20€

Enregistré en temps réel, PRINCIPE 8 décrit au spectateur le haut niveau de contrôle de Botborg sur son système de rétroaction audiovisuelle personnalisé. Des naissances de formes blanches agitées vacillent et jouent sur une toile noire en mouvement, qui menace d'éclater mais gardent l'équilibre d'une manière ou d'une autre à l'intérieur du monochrome. L'écran est finalement renversé par un signal d'anomalie avant d'être envahi par des explosions de couleur aveuglante vers une fin bruyante et violente qui décrit totalement l'approche synesthésique de Botborg.

Recorded in real-time, PRINCIPE 8 demonstrates to the viewer the high level of control Botborg has over their custom audio-visual feedback system. Spats of agitated white flicker and play over a moving black canvas, threatening to erupt but somehow maintaining an equilibrium within monochrome. Finally, the screen is overturned by a disturbed glitch before being taken over by explosions of blinding color and reaching a loud and violent ending wholly appropriate to Botborg's synaesthetic approach.

PRINCIPE 9

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 3min 20€

Le PRINCIPE 9 de Botborg débute par des tourbillons de couleurs primaires accompagnés de vagues de sonorités de basse apaisantes. Correspondant au concept de synesthésie, le spectateur peut "voir" les sons tout en "entendant" les motifs. Botborg oriente le chaos propre à son système de rétroaction selon des motifs N/B compacts pouvant être reproduits, accentués par les couleurs vives du spectre. Le son et l'image s'accroissent à une vitesse effrénée jusqu'à ce que le mouvement soit délibérément mis au point mort (comme si la circulation était arrêtée afin d'admirer la vue), puis il est relancé de nouveau pour une nouvelle offensive de couleurs et de sons, de plus en plus énergique.

Botborg's PRINCIPE 9 begins with swirls of primary colors accompanied by waves of lulling bass tones. In line with the synaesthesia concept, the viewer can 'see' the tones at same time as 'hearing' the patterns. Botborg directs the chaos inherent in their feedback system towards solid replicable patterns of black and white accented by the brightest colors of the spectrum. Sound and image accelerate to hectic speeds before movement is purposely stalled (as if stopping traffic to admire the view), before launching again into another increasingly vigorous assault of noise and color.

BOURQUE Louise

L'ÉCLAT DU MAL

2009 35 mm coul opt 1E 24 ips 8min 28€

La maison explose ; la scène du crime ; le noyau. Un univers s'écroule : le chaos se répand.

The house that bursts ; the scene of the crime ; the nucleus. A universe collapses on itself: all hell breaks loose.

IMPRINT

1997 16 mm coul opt 1E 24 ips 14min 42€

Dans IMPRINT, Louise Bourque se concentre de façon obsessionnelle sur des images amateurs de sa maison de famille, à l'air sombre et étouffant, ce qui transparait presque à travers l'écran; elle réutilise les images qu'elle transforme à plusieurs reprises – teintées, décolorées, en partie grattées – comme pour attaquer l'endroit, de sorte que l'obscurité devient lumière. (Fred Camper, *The Reader*, Chicago, 16 Avril 1999.)

IMPRINT... serre la gorge et consume une « image-mémoire » particulière (une famille sous une véranda dans une position ambiguë – au revoir/bonjour, se réunissant/se renforçant/célébrant quelque chose ?) un étrange daguerréotype à effet brillant et sensationnel qui produit un voyage très concret. (Edward Crouse, *San Francisco Bay Guardian*, 1998)

Louise Bourque's IMPRINT focuses obsessively on home-movie images of her family's house, which seems gloomily oppressive, almost filling the frame; she repeats the images with various alterations - tinted, bleached, partly scraped away - as if attacking the place, turning its darkness into light. (Fred Camper, *The Reader*, Chicago, April 16 1999)
IMPRINT... throttles and exhausts a particular memory-image (a family on a porch in an

ambiguous position - good-bye/hello, reuniting/reinforcing/celebrating?) and traces its corrosion and dissolution even as it intensifies it physically. Dyes, zip-a-toning, a weird daguerrotype shiny effect, and ripping makes for a very concrete trip. (Edward Crouse, San Francisco Bay Guardian, 1998)

JOURS EN FLEURS

2003 35 mm coul opt 1E 24 ips 4min59 23€

JOURS EN FLEURS est une mise en valeur du « flower power » (pouvoir de la fleur) : des images d'arbres en floraison au printemps sont soumises aux ravages florifères d'un liquide menstruel en décomposition. Le titre est emprunté à une expression en Acadie française pendant mon adolescence, utilisée par les jeunes filles pour faire allusion à leurs règles. Les images originales fixées dans l'émulsion subissent de violentes modifications résultant d'une incubation de sang menstruel pendant plusieurs mois. L'éclat de l'utérus infécondé est abimé par les bourgeons fertiles et est remplacé par sa propre beauté sombre.

JOURS EN FLEURS is a reclamation of flower-power in which images of trees in springtime bloom are subjected to the floriferous ravages of menarcheal substance in a gestation of decay. The title is based on an expression from my coming-of-age in Acadian French Canada where girls would refer to having their menstrual periods as "être dans ses fleurs." As a result of incubation in menstrual blood for several months, the original images inscribed on the emulsion undergo violent alterations. The shedding of the unfertilized womb depredates the fertilized blossoms and substitutes its own dark beauty.

SELF PORTRAIT POST MORTEM

2002 35 mm coul opt 1E 24 ips 2min30 20€

Une capsule témoin révélée par des images de la cinéaste enfant – un « cadavre exquis » auquel la nature s'associe. Bourque a enterré au hasard des chutes de ses trois premiers films (mises en scènes portant sur sa famille) dans le jardin de sa maison familiale (contigu à un ancien cimetière) avec les intentions ambivalentes de les sauvegarder et de les entreposer (elle était en train de déménager). En observant les images cinq ans plus tard, elle découvre que des images d'elle-même figurent sur le matériel notamment sur les négatifs de son premier film. Cette découverte arrive comme un cadeau du ciel et provoque la fabrication de ce film, un pas de deux métaphysique dans lequel la décomposition domine l'image et engendre une transmutation à travers le processus.

An unearthed time capsule consisting of footage of the maker's youthful self – an "exquisite corpse" with nature as collaborator. Bourque buried random out-takes from her first three films (all staged productions dealing with her family) in the backyard of her ancestral home (adjoining the grounds of a former cemetery) with the ambivalent intentions of both safe-keeping and unloading them (she was relocating). Upon examining the footage five years later she found that the material contained images of herself captured during the making of her first film. That discovery seemed handed over like a gift and prompted the making of this film, a metaphysical pas-de-deux in which decay undermines the image and in the process engenders a transmutation.

BREUER Ascan

FORST

2005 beta sp n&b son 1E 25 ips 50min 140€

FORST est une évocation, un documentaire qui dépeint une forêt au plein cœur de l'Europe éloignée du monde urbain et de la civilisation et refuge d'une communauté étrange d'exilés. C'est un monde pour les personnes laissées en rade. Un système diffus mais ultra-contrôlé veille à ce que ce monde ne soit pas découvert, qu'il ne surgisse pas dans notre réalité et devienne gênant. Dans FORST, les bannis proclament leur propre vérité et racontent leur prise de pouvoir. Ils se souviennent peu à peu de leur identité comme réfugiés politiques et commencent à faire des projets d'évasion...

FORST is a portrayal. The documentary tells about a forest in the middle of Europe far from the urban world and from civilisation which is home to a peculiar community of the banished. It is a world for the stranded. A diffuse system that still has total control makes sure that this world doesn't show itself, that it doesn't pop up in our reality and become a disturbance. In FORST the banished proclaim their own truth and tell the story of their empowerment. They slowly recall their identity as political refugees and start to make plans for their escape...

PARADISE LATER

2010 beta sp coul son 1E 25 ips 13min10 39€

PARADISE LATER est une « adaptation documentaire d'une nouvelle ». Dans la tête d'un représentant de commerce, nous voyageons le long d'une rivière qui serpente à travers un paysage apocalyptique. Un courant de pensées nous emporte dans un vortex d'accusations, de tourments et d'auto-condamnation. Nous prenons une sortie provisoire – vers la réalité. Le regard s'élargit pendant un moment. Mais notre capitaine nous dirige désespérément vers une fin fatale.

PARADISE LATER is a "documentary adaption of a novel". Inside the head of a trader we travel on a river meandering through an apocalyptic scenery. A stream of thoughts carries us away into a vortex of accusation, damnation and self-condemnation. We take a short exit – into a reality. The gaze widens for a moment. But our captain frantically navigates us towards a fatal ending.

BROOKS Nicholas

LAITUE

2008 35 mm coul opt 1E 24 ips 9min18 40€

LAITUE est un film animé à la main qui trace le trajet bref d'une perte à une réunification. Deux personnes sont séparées dans le temps et l'espace mais correspondent cependant dans une série de moments qui forme une chorégraphie d'anticipation et d'agitation. Dans le film, l'acte de dessiner se reflète dans le souvenir. Les visages et les corps se découvrent lorsque leurs détails viennent à l'esprit. Le crayon les oublie ou les détruit, leur permet d'exister à plusieurs endroits et jette l'un dans les bras de l'autre. Le papier sur lequel les images sont dessinées devient une substance psychique, le blanc de la page remplace l'ombre noire comme le présage de possibilités et de changements.

LAITUE is a hand-drawn film that describes a short journey of loss and reunification. Two people are separated by space and time but nevertheless coincide in a series of moments which form a choreography of anticipation and unrest.

In the film the act of drawing mirrors the act of remembering. Faces and bodies are uncovered as their details come to mind. The pencil forgets them or destroys them, allows them to exist in different locations and throws one towards the other.

The paper on which the images are drawn becomes a psychic substance in the film, the white of the page standing in for dark shadow as the harbinger of possibility and change.

CAILLEAU Guillaume

BLITZKRIEG

2007 mini dv coul sil 1E 25 ips 2min30 20€

Depuis 1987, une mini guerre locale se déclenche tous les soirs de premier mai dans le quartier de Kreuzberg à Berlin. Ce conflit ponctuel mais récurrent impose une présence policière massive venue de toute l'Allemagne. Les forces spéciales jouent à la guerre contre (où avec ?) quelques organisations anarchistes pour quelques heures. Mais encore plus remarquable est l'omniprésence des médias et des touristes, spectateurs mélangés aux combattants.

Cet événement inhabituel transforme ce quartier généralement calme en champ de bataille. Cependant il n'y a pas de victimes et il ne reste le lendemain aucune trace des combats si ce ne sont les photos souvenirs que touristes et medias ont collectées lors de leur annuel safari urbain.

Ever since 1987 the evening of May 1st a mini local war breaks out in the neighbourhood of Berlin Kreuzberg. This shortest but recurrent war involves massive police intervention from across Germany. Special police forces are literary playing a war game against (or with?) some anarchistic organisations for a couple of hours. Even more remarkable, there is a huge media and tourists presence as spectators mix together with the warriors.

This outstanding event seemingly turns otherwise peaceful residential area into a sight of war. But there are no casualties, and the next day no proof is left of the events – apart from the many media and tourist souvenir photos, making the event a sort of urban warfare safari.

H(i)J

2009 16 mm n&b sil 1E 24 ips 6min 25€

H(i)J est un film développé à la main extrêmement riche en contrastes. Plus qu'un film en noir et blanc standard, le noir et blanc semble ici vivre sa propre vie, à la conquête de l'image du film à tour de rôle. Une visualisation du silence solitaire, une figure à la mer, le changement et la conception.

H(i)J is a hand-processed film that is extremely rich in contrast. More than with standard black-and-white material, the black and white here seem to lead their own lives, conquering the entire film frame in turns. A visualisation of solitary silence, a figure at sea, change and conception.

UN NUAGE

2010 hdv coul son 1E 25 ips 24min 35€

UN NUAGE est une tentative de portrait d'un nuage dans sa simplicité et sa complexité, avec sa sérénité affichée et sa tension interne, ses réapparitions et ses disparitions, toujours le même, toujours nouveau.

Formellement, cette video est basée sur une observation expérimentale de la structure des ondulations de l'eau (élément constituant du nuage) dans l'espace et le temps, le moment figé d'un instant servant de matrice au montage de l'image comme du son.

Ainsi le montage ne se base pas sur la « coupe » mais sur une contorsion du temps inhérent à chacune des 4 éléments composant l'image et le son et spécifique au matériel vidéo par opposition à une rigidité du film. Les éléments se déroulant ainsi en avant puis en arrière et leur vitesse évoluant, le tout suivant la fluidité de la matrice définie et rompant ainsi avec la linéarité du temps.

D'une reconstruction arrive une déconstruction et se perd une notion du temps. Elements Sonores de Robert Hayden.

UN NUAGE is an attempt to portrait a cloud in its complexity and simplicity, its outer serenity and its inner tension, its re-appearing and disappearing as always the same, always new. The whole video being the cloud.

Formally, this video is based on an experimental observation of the structure of water undulations in space-time, an instant of this movement serving as a score for the editing of image and sound.

UN NUAGE is part of the triptych "Les petites Histoires de Temps" Sound elements by Robert Hayden.

THROUGH

2008 16 mm coul sil 1E 18 ips 3min 30€

Des images d'eau. Une rivière, peut être un lac ou un océan, bien que le courant constant indique le premier. En surimposition semble-t-il, une photographie de l'eau encore mais cette fois-ci figée dans le temps, immobile. Des reflets de lumière glissent sur la surface ridée. De passagères ondulations indiquent le passage de bateaux. Le soleil se lève puis se couche tandis que les vagues s'agitent constamment à travers le cadre, fusionnant parfois presque mais jamais complètement avec leur double photographique.

THROUGH (une boucle de 3 min en 16 mm répondant et filmé à travers l'installation WINDOWED WATER de Michael Snow's - Forum Expanded de la Berlinale 2007) nous confrontent avec la simultanéité du mouvement et de l'immobilité tous deux composants intégrales du procédé cinématographique. En réduisant le mouvement à une seule image tout en l'accéléralant grâce à l'image par image THROUGH met en évidence l'étroite relation entre la photographie et le cinéma, le cinéma n'étant rien d'autre qu'une chaîne d'images fixes. Dans une drôle de nature morte, la dissonance des deux couches, l'impossibilité de la congruence entre le fixe et l'image en mouvement nous amène non seulement à réfléchir sur la photographie comme moyen de capture de instants distincts, mais aussi sur la irréproductibilité de ces instants et sur le passage du temps lui-même. (Uli Ziemons)

A timelapse-shot of water. A river, maybe a lake or an ocean, though the steady current implies the former. Superimposed, as it seems, a still photography - once more of flowing

water, but now frozen in time, unchanging. Reflecting light glistens on the rippled surface. Alternating swell indicates ships passing by off screen. The sun rises and sets, while the waves curl steadily through the frame, at times almost, but never perfectly matching their photographic blueprint.

THROUGH (a 16mm loop responding to - and shot 'through' - Michael Snow's installation WINDOWED WATER, presented at the 2007 Forum Expanded section of the Berlin International Film Festival) confronts us with simultaneous movement and stillness – both integral coordinates of the cinematic process. By reducing the movement to a single frame, while at the same time speeding it up through time-lapse, THROUGH highlights the close relationship between photography and film, time-based cinema being nothing else than a string of fixed images. In a curious take on still-life, the dissonance of the two layers, the impossibility of congruence between the still and the moving image reflects not only on photography's method of capturing distinct moments in time, but also on the irreproducibility of these moments and on the passing of time itself. (Uli Ziemons)

CAMPBELL John Nathan

FORM AND VOID

1995 16 mm n&b opt 1E 24 ips 4min09 20€

FORM AND VOID est composé d'une succession rythmique de motifs de taches d'encre, créés à partir de structures simples qui évoquent des enchainements ADN et des images plus complexes, presque subliminales telles que des plantes, des animaux, des démons et des mandalas. En allusion au test de Rorschach qu'utilisent les psychologues pour déterminer l'état psychologique d'un patient, le film souligne le fait que chacun de nous crée sa propre réalité.

FORM AND VOID is composed of a rhythmic succession of ink-blot patterns that evolve from simple structures resembling strands of DNA to more complex, nearly subliminal images of plants, animals, demons and mandalas. Like the Rorschach test that psychologists use to determine a person's state of mind, the film highlights the fact that each of us creates our own reality.

LI: THE PATTERNS OF NATURE

2007 16 mm coul opt 1E 24 ips 9min07 35€

LI est un terme chinois qui se réfère à une intelligence sous-jacente et à un ordre de la nature reflété dans ses propres formes organiques. Ce film explore à travers des termes poétiques et non-narratifs la myriade de motifs de la nature générée de manière spontanée dans le monde physique et trouble la distinction entre les phénomènes de vie et de l'inanimé.

Grâce à l'utilisation de techniques cinématographiques particulières, comme la prise de vue image par image et la microscopie, le film met en valeur des instants de modelage LI dans le monde naturel, en tissant des rythmes spatiaux et temporels à partir de textures naturelles et des cycles de naissance et de dépérissement, nuit et jour, et au cours des saisons.

LI is a Chinese word that refers to the underlying intelligence and order of nature as reflected in its organic forms. This film explores in poetic, non-narrative terms, the myriad patterns of nature that are spontaneously generated in the physical world and blurs the distinction between living and inanimate phenomena.

Through the use of special cinematographic techniques, including time-lapse and microscopy, the film highlights instances of LI patterning in the natural world, interweaving spatial and temporal rhythms from natural textures and the cycles of birth and decay, night and day, and the seasons.

CHAN Suki

INTERVAL II

2008 beta sp coul son 1E 25 ips 18min21 54€

2008 beta numérique coul son 1E 25 ips 18min21 54€

2008 hd cam coul son 1E 25 ips 18min21 54€

A travers la juxtaposition de deux types d'architecture contrastés, INTERVAL II étudie notre relation éphémère avec l'environnement urbain : une jetée en fonte dans le nord-ouest de l'Angleterre et une rotonde en pisé dans le sud-est de la Chine. Chan utilise les techniques d'image par image (accélééré) pour accentuer le mouvement passager de la lumière sur les structures, soulignant ainsi leur forme physique au sein du paysage transformé.

Alternant micro et macro, elle sonde les traces de présence humaine à l'intérieur des bâtiments, ainsi que les changements sociaux et culturels dans les sociétés respectives. La bande-son évocatrice mélange des enregistrements du bruit ambiant tels que des conversations, des chansons, la circulation routière et des sons naturels avec de vieux enregistrements de chants Hakka de sa grand-mère.

INTERVAL II explores our transient relationship with the built environment through the juxtaposition of two contrasting types of architecture: a cast-iron pier in Northwest England and a rammed-earth roundhouse in Southwest China. Chan uses time-lapse to accentuate the transitory movement of light over the structures, highlighting their physical form within the altered landscape.

Shifting from micro to macro, she investigates traces of human presence within the buildings, as well as the social and cultural shifts within the respective societies. The atmospheric soundtrack combines ambient field recordings including conversations, songs, traffic and natural sounds with old recordings of her grandmother's Hakka songs.

CLIPSON Paul

SPHINX ON THE SEINE

2009 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 9min 30€

SPHINX ON THE SEINE est un poème cinématographique: le début d'un voyage métaphysique, une rêverie composée de séries d'images du monde entier, brèves et énigmatiques. Ces images se succèdent les unes après les autres bien que séparées géographiquement par des milliers de kilomètres et des sauts temporels.

Les notions temporelles, spatiales et mémorielles entrent en collision dans une tissage visuel abstrait de paysages, de textures, de surimpressions et de formes graphiques convoquant les premiers instants du rêve.

SPHINX ON THE SEINE is a film poem: the beginning of a metaphysical journey, musing on a series of brief, but enigmatic images taken from around the world. These images follow one after the other, but geographically span thousands of miles and large passages of time between each cut. Notions of time, space, and memory collide within a visual fabric of abs-

tractions, landscapes, textures, superimpositions and graphic forms, to suggest the first moments of dream-sleep.

CZIOSKA Anja

SLEEPWALK

1993 16 mm n&b opt 1E 24 ips 6min 21€

J'avais oublié ce film noir et blanc 16mm que j'avais fait dans les années quatre-vingt-dix, peut-être 1995. Nous avons essayé de faire un navet violent avec du sexe, dans la tradition des frères Kuchar ou du film noir. La fille c'est Georgia Sulla Tella ; l'homme, un vrai flic à qui nous avions demandé de jouer le mauvais garçon dans le quartier des prostituées de Francfort. Il était content de jouer ce personnage et il est vraiment bon.

La musique c'est « Sleepwalk » et la batterie vient d'un disque des Pink Floyd.

J'ai tourné le film et ensuite j'en ai fait le montage toute seule. L'appartement c'est celui où je vivais avec Georgia, c'était nos vrais vêtements. Elle portait toujours ce genre de chose, vous savez toutes les filles sympas étaient délirantes.

I had forgotten this 16mm black and white film I made in the mid-nineties (maybe 1995). We tried to perform and make a trash violence sex movie in the tradition of the Kuchar brothers or film noir. The girl is Georgia Sulla Tella, the man a real police cop we asked for the role for the bad guy playing in the red-light area of Frankfurt. He was happy to play a bad boy and he is real good.

The music is "Sleepwalk" and the drums from a Pink Floyd record.

I shot the film and edited it later on my own. The apartment was the one I was living with Georgia, it was our real outfit. She always wore this kind of stuff, you know all the good girls were wild.

DABERNIG Josef

HOTEL ROCCALBA

2008 35 mm coul-n&b opt 1E 25 ou 24 ips 10min 35€

Samedi après-midi à l'Hôtel Roccalba : Ce vieil édifice est-il est équipement de loisir ou simplement un hôtel ?

Sunday afternoon in Hotel Roccalba: Is this an old-age-home, a recreational facility or simply a hotel?

DOING Karel

ELVENLAND

2009 beta numérique coul son 1E 25 ips 32min29 80€

Nous voyageons vers le nord à travers une série de tableaux vivants, poursuivant un garçon errant dans un monde déserté. Il lutte, court sous des tunnels sombres et escalade des escaliers sans fin. Il atterrit dans un paysage enneigé, trouve un bateau et part à destination d'îles préservées et enchantées. La tension du vide et les paysages accablants créent une ambiance inquiétante et hallucinogène.

Le film a été tourné dans les vieilles villes de Schiedam et d'Edinburgh et sur l'île de Røst au nord de la Norvège. L'histoire est vaguement inspirée de légendes hollandaises, écossaises et norvégiennes. Le cinéma muet, Robert Bresson et David Lynch sont les sources d'inspiration cinématographique.

Les images sont montées avec la musique composée par Florian Magnus Maier. La musique évoque le mystère à travers des voix murmurant dans une rafale de vent un message au garçon. Des cadres polyrythmiques, des rebonds inattendus et des mélodies orientales passionnées sont juxtaposées avec des explosions capricieuses et accélérées.

La musique est interprétée par les Hungry Gods. Cet ensemble est composé de sept musiciens virtuoses d'une grande diversité de formations à la fois musicales et culturelles. Percussion, violon, guitare flamenco, cymbales, guitare acoustique et électrique, basse, batterie, sons électroniques et la voix élégante de contre-alto sont réunis dans cet orchestre hors du commun.

Le film est un court-métrage et peut être projeté avec un accompagnement live des Hungry Gods.

Through a series of tableaux vivants we travel north, following a boy roaming through a deserted world. He wrestles and runs down dark tunnels and climbs endless stairs. He ends up in a snowy landscape, finds a boat and sets sail for fairytale, unspoiled islands. The tension of the void and the overwhelming landscapes create an ominous, hallucinogenic mood.

The film was shot in the old inner-city areas of Schiedam and Edinburgh and on the island of Røst in northern Norway. The story is loosely based around legends from the Netherlands, Scotland and Norway. Cinematic inspiration comes from silent film, Robert Bresson and David Lynch.

The images are set to music composed by Florian Magnus Maier. The music evokes the mystery, like voices on a gust of wind whispering a message to the boy. Polyrythmic layers, unexpected turns and passionate oriental melodies are juxtaposed with capricious, high-speed outbursts.

The music is performed by the Hungry Gods. This ensemble is made up of seven virtuoso musicians with a great diversity, both in their musical and cultural background. Percussion, violin, flamenco guitar, cimbalom, electric and acoustic guitar, bass, drums, electronics and the elegant contralto voice are combined in this unusual orchestra.

The film stands on its own as a short and is also performed as a similar concept with live accompaniment by the Hungry Gods.

LOOKING FOR APOEKOE

2010 16 mm coul opt 1E 25 ips 13min 40€

Un voyage mystérieux et enchanteur dans la forêt tropicale intouchée du Surinam. Le film s'inspire de l'esprit de la forêt Apoekoe; un personnage plein d'entrain et futé qui prend différentes formes et a de nombreuses caractéristiques bien particulières. Il peut vous faire perdre votre chemin dans la jungle ou prendre possession de votre femme. Mais il peut aussi vous aider à chasser et vous rendre invisible pour vos ennemis. Il est comme une déconcertante cascade de mots.

A mysterious and enchanting trip to the pristine rainforest of Suriname. The film is inspired by the bush-spirit Apoekoe; a lively, smart figure taking various shapes and with many special features. He can make you loose your way in the jungle, or take possession of your wife. But he can also help you hunting, and make you invisible to your enemies. He is like a bewildering cascade of words.

SEVEN DAYS OF CHAOS

2009 beta sp coul son 1E 25 ips 9min30 30€

Dans un espace désordonné, une installation est construite. Une voix chuchote des bribes de texte. Une main humaine fend le crâne d'une souris et retire le cerveau. Un film sur la ligne étroite qui sépare la folie du brio.

In a chaotic space an installation is built. A voice whispers a fragmentary text. Human hands cut open the skull of a mouse, and remove the brains. A film about the thin line between madness and brilliance.

DORSKY Nathaniel

AUBADE

2010 16 mm coul sil 1E 18 ips 11min30 40€

Une aubade est un poème ou un chant du matin évoquant les premiers rayons du soleil au lever du jour ; son atmosphère renvoie souvent à la séparation des amants. Ce film est ma première tentative de tournage en pellicule couleur négative après avoir passé ma vie à tourner en Kodachrome. En un sens, c'est un nouveau départ pour moi.

An aubade is a poem or morning song evoking the first rays of the sun at daybreak. Often, it includes the atmosphere of lovers parting. This film is my first venture into shooting in color negative after having spent a lifetime shooting Kodachrome. In some sense, it is a new beginning for me.

COMPLINE

2009 16 mm coul sil 1E 18 ips 18min30 60€

COMPLINE est une dévotion ou une prière de nuit, la dernière de la liturgie des heures, le dernier acte d'un cycle. Ce film est aussi le dernier film que j'ai pu tourner en Kodachrome, une pellicule que j'utilise depuis que j'ai 10 ans. C'est un duo d'amour et un tendre adieu à cette noble émulsion.

COMPLINE is a night devotion or prayer, the last of the canonical hours, the final act in a cycle. This film is also the last film I will be able to shoot on Kodachrome, a film stock I have shot since I was ten years old. It is a loving duet with and a fond farewell to this noble emulsion.

PASTOURELLE

2010 16 mm coul sil 1E 18 ips 16min50 40€

Une pastourelle et une aubade sont deux sortes de chansons de cour venant de la tradition des troubadours. Ici, le film PASTOURELLE, allant de pair avec AUBADE, est dans le ton le plus tumultueux du printemps.

A pastourelle and an aubade are two different forms of courtship songs from the Troubadour tradition. In this case, the film PASTOURELLE, a sister film to AUBADE, is in the more tumultuous key of spring.

DOSEER Barbara

EVOLVEREVOLVE 01

2008 mini dv coul son 1E 25 ips 10min 27€

« Tourne, tourne, tourne » était une devise de la culture psychédélique. Dans le film de Barbara Doser c'est devenu « développe, retourne, développe » avec un effet psychotrope équivalent à ceux des expériences hallucinatoires faites il y a 40 ans. Le point de départ choisi est minimaliste : lors d'un feedback vidéo d'une minute en noir et blanc, les moitiés supérieure et inférieure de l'image se rassemblent pour créer quelque chose de différent. Les hybrides en résultant ont ensuite été colorés, avec des peintures fluorescentes rose, violette et orange vifs, puis le matériau a été de nouveau soumis à un processus de superposition avec des images semi-transparentes.

Le résultat final, EVOLVEREVOLVE 01, impressionne le spectateur par ses formes vacillantes et ses tourbillons de couleur. Des îlots anamorphiques qui se superposent et courent ensemble, ressemblant vaguement à des motifs cachemire, tournent sur leur axe à différentes vitesses. Ce faisant, ajouts et retraits dans les strates abstraites-expressionnistes tournant sur elles-mêmes révèlent de nouvelles nuances de couleur. Le tumulte de faucilles, disques et taches de même forme passe par une série de zigzags et convulsions comme pour contester tout type de base solide à un œil non initié. Le son et l'image sans cesse repartent du début, et ainsi la bande-son électronique porte l'excès du feedback, parfois dans un grondement, puis de manière hypnotique, dans des crissements de haute-fréquence et enfin dans un crépitement résonnant profondément. Toutes ces mutations audio sont des suites synesthésiques à ce qui peut déjà être trouvé dans la fragmentation visuelle sans référence : le fait que ce que les « tours » ont promis, réinterprété dans ce travail comme un processus en évolution constante, réside dans l'abandon de tout type de centre tranquille, grâce à des moyens techniques perfectionnés. (Christian Höller)

"Turn, turn, turn" was a motto of psychedelic culture. This became "evolve—revolve—evolve" in Barbara Doser's film, which has a psychotropic effect equal to those of hallucinatory experiments made 40 years ago.

The point of departure chosen for it is minimal: in a one-minute black-and-white feedback video the upper and lower halves of two different images come together to produce something different. The resulting hybrids were then colored, in vivid Day-Glo pink, purple and orange, and then everything was once again subjected to a process of superimposition with semi-transparent images.

The final result, EVOLVEREVOLVE 01, impresses the viewer with its flickering forms and whirl of colors. Amorphous islands that overlap and run together, vaguely resembling paisley patterns, rotate on their axes at different speeds. As they do so, additions and subtractions in the spinning abstract-expressionist layers reveal additional shades of color. The restless pandemonium of similarly shaped sickles, disks and splotches undergo a long series of twists and convolutions—as if to deny the uninitiated eye any kind of firm footing.

Sound and image repeatedly start over from the beginning, and in this way the electronic soundtrack carries the feedback excess along, at times with a roar, then hypnotically, in high-frequency creaking, and lastly in deeply resounding crackling. All these audio mutations are synesthetic continuations of what can already be found in the reference-free visual fragmentation: the fact that what the "turns" promised, reinterpreted in this work as an ongoing process of evolution, lies in abandoning, through technically advanced means, any kind of peaceful center. (Christian Höller)

DUFOUR-LAPERRIÈRE Félix

ENCRE NOIRE SUR FOND D'AZUR

2003 35 mm coul opt 1E 24 ips 6min 25€

Un homme est confronté à l'émergence de l'encre noire.

A man has to confront the rise of the black ink.

M

2009 35 mm n&b opt 1E 24 ips 8min 28€

Petites architectures et brèves nébuleuses. Film abstrait. Musique de Gabriel Dufour-Laperrière.

Small architectures and brief nebulas. Abstract film. Music by Gabriel Dufour-Laperrière.

STRIPS

2009-2010 35 mm n&b opt 1E 24 ips 5min32 25€

Nom masculin, forme abrégée du mot anglais « striptease », composé du verbe « to strip », enlever, déshabiller, et du verbe « to tease », taquiner, provoquer, attiser. Et puis tout cela au pluriel.

Dans STRIPS, un film érotique d'époque est découpé en bandelettes puis réassemblé. À mesure que ces bandes sont déplacées et manipulées s'opère un passage de la figuration vers l'abstraction. Un regard ludique sur ce qui, à l'image, est montré et dissimulé, sur l'apparition d'un érotisme et sur les idées de présence et d'absence. En cinémascope.

Masculine noun, shortened form of striptease. From "strip", to remove, to take away, and "tease", to entice, to tempt. And then all this in plural.

In STRIPS, a vintage erotic film is cut into stripes and then reassembled. As these filmstrips are displaced and manipulated, a shift from figuration to abstraction is occurring. A playful look at what is shown and hidden in the image, on the appearance of an eroticism and on the ideas of presence and absence. In cinemascope.

UN, DEUX, TROIS, CRÉPUSCULE

2006 35 mm coul opt 1E 24 ips 16min 50€

L'aube, une jeune femme et la fin du jour dans une biographie instable, en trois temps.

The dawn, a young woman and the end of the day in a three parts, unstable biography.

VARIATIONS SUR MARILOU

2007 35 mm coul opt 1E 24 ips 6min 25€

« Tandis que Marilou s'esquinte la santé s'éreinte à s'envoyer en l'air. » Les derniers moments d'une rencontre entre un homme, plus âgé, et une jeune femme. Un court film répétitif et dépouillé, qui traite du désir, de l'attirance et du corps vieillissant. Un travail sur la trace et la

réminiscence, trace des corps dans l'espace et réminiscence des mouvements, des sons et des moments passés. Travail, également, sur la lisibilité de l'image, sur la superposition de couches visuelles orientant et filtrant notre perception du cadre. Tourné en 35mm directement sous la caméra, VARIATIONS SUR MARILOU combine différentes techniques d'animation (peinture, dessin, rotoscopie) et est librement inspiré de la chanson du même nom de Serge Gainsbourg.

"While Marilou wears out health exhausts getting laid." A repetitive experimental animated short, freely based on segments of the song by Serge Gainsbourg. Shot in 35mm directly under the animation camera, VARIATIONS SUR MARILOU is a meditative glance at desire, weakness and attraction. It was made during a artist-in-residency program in France and gives particular attention on the movements of the bodies, their presence in space and the traces that their movements leave in the frame.

DUFOUR-LAPERRIÈRE Félix & SIMARD

Dominic Etienne

HEAD

2006-2007 beta sp coul son 1E 25 ips 4min 20€

Un court souvenir d'Amérique, réalisé à partir d'images trouvées et retouchées.

A short American memory, made from manipulated found footage.

ENGEL Jules

CELEBRATION

1978 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min 25€

Une danse de couleurs et de formes. Engel a écrit à propos de ses films : « L'accent est ainsi mis sur le développement d'un langage visuel dynamique, indépendant de la littérature et des traditions théâtrales, et démontre qu'une chorégraphie graphique pure est capable de donner sa propre vérité inarticulée. » Conservé par CVM avec le support de NEA.

A dance of color and form. Engel wrote of his films: "The emphasis, then, is on the development of a visual dynamic language, independent of literature and theatrical traditions, demonstrating that pure graphic choreography is capable of its own wordless truth." Preserved by CVM with NEA support.

ERIKM

AUSTRAL

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 21min47 100€

AUSTRAL est une pièce mixte pour ensemble, électronique et vidéo – initialement composée pour « Laborintus » (ensemble contemporain). Cette pièce a préalablement été pensée dans son ouverture afin d'être ré-interpréter par d'autres esthétiques musicales.

AUSTRAL est un prétexte, un vecteur. Ce qui m'intéresse, c'est de travailler directement avec les sons, la musique, « les bruits » produits par les musiciens : les archétypes spécifiques dus à leur propre formation (amateur ou professionnelle).

Cette pièce convoque la mémoire stockée dans l'individu ainsi que la mémoire collective. Mon travail musical et visuel s'articule autour d'un objet pré-existant et de ses supports (vinyles, cd, bande, Hertz...) ou dans un processus de générescence (et dégénérescence) d'un corps (objet) sonore ou visuel.

AUSTRAL me permet d'avoir accès à la mémoire biologique et ses artefacts tout en privilégiant un rapport d'échange avec les individus.

AUSTRAL s'organisera autour du déroulement d'une composition vidéographique et électronique relatant une suite de paysages naturels et urbains, glanés lors d'un voyage entre les frontières argentines et chiliennes en 2009.

La composition finale sera réalisée d'après l'orientation et les possibles du groupe qui aura été préliminairement traversé par des improvisations collectives.

AUSTRAL is a mixed work (electronic and video) for ensemble, originally composed for Laborintus (contemporary ensemble).

This creation was previously imagined in its opening to be re-interpreted by other musical aesthetics.

AUSTRAL is a pretext, a vector.

My main interest is to deal directly with the sounds, music, and "noises" produced by musicians: the specific archetypes of their own training (amateur or professional).

This piece calls an individual memory, just as a collective memory.

My visual and musical work is based on a pre-existing object and its supports (vinyl, cd, tape, Hertz ...) or on a process of generation -and degeneration- of a sound or visual object (body). AUSTRAL gives me an access to memory and its biological artifacts, still privileging an exchange relationship with individuals.

AUSTRAL will revolve around the sequences of a video and electronic composition, showing a series of landscapes and cityscapes collected during a trip through the Argentine and Chilean borders, in 2009.

The final composition will be achieved according to the trends and the potential of the group that would have gone through collective improvisations.

FLEISCH Thorsten

DROMOSPHERE

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 10min08 35€

Une méditation sur la vitesse. Le phénomène éphémère devient palpable grâce à un appareil fabriqué par le cinéaste. Une sculpture de vitesse débute par une danse de relativité le long de l'avenue espace-temps.

C'est la recherche sur la représentation de la quatrième dimension, développée par Albert Einstein dans sa théorie sur la relativité qui a incité à la fabrication de ce film. Fleisch utilise un modèle réduit de voiture de sport et un travelling synchronisé avec l'obturateur de l'appareil photographique, ce qui produit une visualisation captée du phénomène de la vitesse, un clin d'œil à Paul Virilio et Jeremy Clarkson.

A meditation on speed. The ephemeral phenomenon becomes palpable through an apparatus the filmmaker built himself. A speed sculpture begins a relativity drive along space-time avenues.

A research on the representation of four dimensional space-time, described by Albert Einstein in his theory of special relativity, led to the making of this film. Using a scale model of a sports car and a dolly synchronized to the shutter of the still camera, Fleisch has produced a capturing visualization of the phenomenon of speed with playful references to Paul Virilio and Jeremy Clarkson.

ENERGIE!

2007 mini dv n&b son 1E 25 ips 5min03 35€

L'écran vidéo, l'écran télé, s'anime sous l'impulsion contrôlée d'un flux d'électrons parcourant le tube cathodique. Pour ENERGIE!, une décharge incontrôlée de 30000 volts expose du papier photographique, créant de nouveaux systèmes visuels complètement dépendants de l'organisation, de l'emplacement des électrons.

From a mere technical point of view the TV/video screen comes alive by a controlled beam of electrons in the cathode ray tube. For ENERGIE! an uncontrolled high voltage discharge of 30.000 volts exposes multiple sheets of photographic paper which are then arranged in time to create new visual systems of electron organization.

GESTALT

2003 mini dv n&b son 1E 25 ips 5min20 35€

Des quaternions en 4D (fractales) sont projetés en 3D. Au lieu d'imaginer des objets avec l'imagination humaine, on explore le domaine des mathématiques. Seules les variables d'une formule $(x[n+1]=x[n]^p-c)$ ont été modifiées. Cela m'a pris environ un an pour réfléchir sur les transformations et les formes qui pouvaient s'exprimer par cette formule et j'ai eu besoin d'une année supplémentaire pour rendre les séquences que j'avais décidé d'utiliser.

Four-dimensional quaternions (fractals) are visualized by projecting them into three-dimensional space. Instead of modelling objects of human imagination the realm of mathematics is explored. Only the variables of one formula $(x[n+1]=x[n]^p-c)$ were changed. It took me about a year to get an idea of the transformations and shapes which could be expressed by this formula. Almost another year was needed to render the sequences which I decided to use.

K. I. L. L. KINETIC IMAGE LABORATORY / LOBOTOMY

1998 mini dv coul son 1E 25 ips 3min30 30€

Une accumulation de 180 perspectives différentes d'un immeuble d'une banque. Chaque perspective équivaut à une image. C'est au départ le chaos puis des systèmes d'organisation visuelle se développent. Le son consiste en une phrase : « Notre pouvoir est sans limite et nos moyens sont inépuisables ». Le montage est un jeu sur la relation entre les mots et les images et produit différents sens en cassant la succession des mots.

An accumulation of 180 different perspectives of a bank's skyscraper. Each perspective takes just one frame. At first there is chaos, then systems of visual organisation develop. The sound consists of a sampled phrase meaning: "Our power is boundless and our means are inexhaustible". The editing plays with the relationship between the words and the images creating different meanings in breaking the succession of the words.

KOSMOS

2004 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min11 35€

Le mystère des cristaux soumis à un examen approfondi. D'où leur vient ce pouvoir magique dont parlent les mystiques au fil des siècles ? En grossissant des cristaux directement sur le film, leurs qualités mystiques brillent directement sur l'écran. Ils rayonnent en de riches textures visuelles, sans filtre mais juste à l'aide de la lumière produisant de gracieuses cassures.

The mystery of the crystals under closer examination. what is it that makes them possess magic powers as claimed by mystics through the ages? By growing crystals directly on film their mystical qualities shine straight to the screen. Unfiltered, only aided by light which gracefully breaks its rays into rich visual textures.

VIDEOHAUT VIDEOSKIN

2001 mini dv coul son 1E 25 ips 5min 35€

Une expérience ayant pour but d'examiner les effets des sensations de rayons transmis par un magnétoscope vers un écran TV. Ils sont rendus visibles grâce à l'intensité du rayon qui touche la peau humaine.

An experiment conducted in order to examine the effects of feeling inducing rays transmitted by a VCR driven TV screen. They are made visible through scrutiny of the ray receiving human skin.

WOUND FOOTAGE

2003-2009 mini dv coul son 1E 25 ips 6min02 35€

La source matérielle de ce film est un found footage super 8. Le support visuel a été attaqué de multiples façons. Il a été rayé, coupé, ouvert et violé. J'ai capturé le moment où j'ai tenté de le projeter. Il a ensuite été brûlé et détruit par le projecteur. Désolé petit film. J'ai ensuite encodé la vidéo provoquant la dislocation de quelques pixels. Enfin, j'ai filmé à nouveau le moniteur tout en irritant, en quelque sorte, les câbles reliant le moniteur à l'ordinateur. Cela peut vous paraître très négatif mais l'objectif était presque humaniste : l'unification du numérique avec le monde analogique. Ils semblent si lointains et pourtant ils ne le sont pas. En exposant toutes les faiblesses et blessures de chaque matériel, un nouveau est créé. Il s'agit finalement de sensations visuelles. Rita Hayworth accompagne le film d'un chant grinçant.

The source material is a found footage super 8 film. The visual carrier was attacked in a multitude of ways. It was scratched, cut open and violated. I captured an attempt to screen it. There it burned and was destroyed by the projector. Sorry little film. With the video footage I provoked the encoding. As a result some pixels were dislocated. In the end I reshot the film

from the monitor while I somehow angered the cables that connect the monitor with my computer. That all may sound very negative to you but the goal was an almost humanist one: Unification of the digital with the analogue world. They seem so far apart and yet they aren't. By exposing every material's weaknesses and injuries it was made one. It's all visual sensations in the end. Rita Hayworth grindily sings along.

FONTAINE Cécile

CHINA GIRL

2010 hdv coul son 1E 25 ips 6min03 20€

Troisième épisode d'une série commencée avec CHUTES suivi de REEL.

Third chapter of a series beginning with CHUTES and REEL.

CHUTES

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 11min52 36€

Un collage de divers éléments d'amorces 35 mm manuellement déplacés et réorganisés a été scanné petit à petit et animé en une courte séquence le faisant défiler à l'écran, avant d'être elle-même mécaniquement transformée dans un montage vidéo.

A collage of various elements of 35 mm leaders manually displaced and reorganized has been slowly scanned and animated in a short sequence in which the short strip runs through the screen before being transformed by video editing.

IN THE FIELD

2010 hdv coul son 1E 25 ips 6min58 22€

Images champêtres à partir de quelques photographies accompagnées d'une bande son de bruitages de même origine.

Rural images taken from a few pictures mixed with an audio track of identical sounds.

REEL

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 17min26 51€

Fragments d'émulsion d'amorces de 35 mm réorganisés sur la surface puis scannés et montés sur l'ordinateur pour créer un univers abstrait.

Pieces of emulsion from 35mm leader rearranged on its surface then scanned and edited on video to create abstract patterns.

REMEMBRANCES

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 14min15 42€

Images fugitives de Soho, à New York, datant de 1998, prises par une caméra tenue à bout de bras le long du corps captant partiellement ceux des passants rencontrés, qui encadrent

un passage filmé sur le pont de Brooklyn suivant le rythme de mes pas entrecoupé de plusieurs tours sur moi-même.

Fleeting images of Soho in New York, shot in 1998 with a camera hand held along the body, capturing parts of passer by met along the way, and flanking a part on the Brooklyn bridge following the rhythm of my steps cut by several turns around myself.

FOUCHARD Olivier

LE GRANIER, VERSION II COPIE REMONTÉE

2009 35 mm coul sil 1E 25 ou 24 ips 17min 80€

Cette nouvelle version du film LE GRANIER a été réalisée par montage des chutes de la première version (LE GRANIER, PAYSAGE ETUDE N°1). Certaines séquences de ces deux versions ont été grattées et teintées sur la pellicule cinématographique elle-même, d'autres séquences développées à la main et révélées au pinceau en lumière inactinique. Enfin le négatif teinté à la main à l'aide du procédé Jaffeux fut inversé en positif.

Aussi ces 2 versions sont dans une certaine mesure historiques, car se sont les premiers films réalisés en 35mm avec les moyens techniques de L'Abominable notamment sur une ancienne tireuse contact Matipo (Debrie) remise en marche par Nicolas Rey et Stefano Canapa.

Pour terminer, ce film au générique collectif à été produit avec l'aide du CNC en conséquence directe du manifeste « Expérimental, c'est pas mon genre ». Le cinématographe est un art collectif !

This new version of LE GRANIER was made by assembling out-takes from the first version (LE GRANIER, PAYSAGE ETUDE N°1). Certain sequences of both versions were scratched and tinted (ie: the emulsion of the film was scratched and tinted); other sequences were hand processed and developed using a paintbrush under a darkroom red light. Finally, the hand-tinted negative was converted to positive using the Jaffeux technique.

These first two versions are of somewhat historic value - they are the first films made on 35mm at the Abominable laboratory (L'Abominable); they make use of the old Matipo (Debrie) contact printer which Nicolas Rey and Stefano Canapa restored to working order. Finally, this film - which is credited to a collective effort - was funded by the CNC (Centre Nationale du Cinema), the direct outcome of a manifesto entitled "Experimental - not my style". Cinematography is a collective art!

FRUHAUF Siegfried A.

GROUND CONTROL

2008 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 2min 20€

GROUND CONTROL est une âpre miniature vidéo. Elle démarre avec la chose la plus simple et fondamentale qu'a à offrir la machine électronique à images animées : le faisceau incontrôlé d'électrons dirigé vers une couche photoélectrique d'oxyde de césium tapissant un tube Braun, une neige.

Enregistrer ce chaos implique une fascination qui existe depuis l'origine du cinéma : rendre reproductible un événement unique. Une séquence visuelle n'ayant jamais existé et qui n'existera plus, devient reproductible, perdant ainsi son statut de chaos. Cette idée, résultat

du désir de contrôler un monde incontrôlable, est le début de la chaîne d'association de cette vidéo, où s'immisce des fourmis, actrices de hasard. Leur déplacement rampant est manipulé dans les images reproduites : ce mouvement distordu étant projeté sur elles. Les insectes deviennent des monstres quand, après avoir été emprisonnés dans le cadre, ils font irruption dans la tempête (de neige) comme une série d'individus. Ceci rappelle l'atmosphère de terreur des films dit d'insectes des années cinquante (« Des monstres attaquent la ville ! », « Tarantula », etc.) : la nature redevient sauvage à cause d'expériences scientifiques et prend sa revanche sur le genre humain sous la forme d'insectes géants.

La neige est transférée jusqu'à une antenne de satellite dont la silhouette floue apparaît à l'image : elles sont, pour ainsi dire, ramenées sur terre (et à la réalité ?) ces vagues invisibles qui transportent les images, la force invisible qui les contrôle et le pouvoir qu'elles génèrent. Du point de vue technologique, les vagues sont maintenant un véhicule pour les images animées. Comme le mouvement à la surface de l'eau, elles présentent un spectacle visuel en constant changement et à travers elle la vidéo descend finalement dans la neige des images, revenant ainsi à son origine.

GROUND CONTROL is a rough video miniature. It begins with the simplest and most fundamental thing the electronic moving-image machine has to offer: the uncontrolled beam of electrons directed across a photoelectric layer of cesium oxide lining a Braun tube, or snow.

Recording this chaos involves a fascination that existed during the early days of film: the repeatability of a unique event. A visual sequence which has never before existed and will never happen again becomes reproducible, thereby losing the status of the chaotic. This idea, a result of the desire to control an uncontrollable world, is the beginning of the chain of associations in this video, which randomly acting ants push their way into. The image of them crawling is manipulated in the reproduced images, distortion of their movement is forced upon them. The insects become monsters when, after being locked into the frame, they suddenly burst into the (snow)storm as a sequence of individuals.

This echoes the atmosphere of terror in the so-called bug movies of the fifties ("Them!"; "Tarantula", etc.): Nature goes wild as a result of scientific experiments, taking its revenge on humankind in the form of giant insects.

The snow is carried over to a satellite antenna, a fuzzy outline of which appears in the picture: They are, so to speak, brought back to earth (and reality?) there, those invisible waves that transport the images, the invisible force that controls them and the power they generate. In a technological sense waves now serve as a vehicle for moving images. As the movement of the surface of water, they represent a constantly changing visual spectacle, and through them the video descends into the images' snow in the end, thereby returning to its beginning.

NIGHT SWEAT

2008 35 mm coul opt 1E 25 ips 9min40 35€

Le ciel bleu est suspendu au dessus des ténèbres d'une forêt. Un éclair découpe une clairière. Et la boule blanche de la lune, tachée de noir. Ce sont les trois propositions qui font de NIGHT SWEAT une étude des aspects techniques des effets visuels.

Le film a été tourné en vidéo Hi-8 analogique. Sa faible résolution, particulièrement dans des conditions précaires d'éclairage, est au premier plan dans les premier et troisième chapitres. En même temps, l'accompagnement musical est en parfaite adéquation avec des battements sporadiques, des murmures sonores de dub et des effets de distorsion intensifiant. Dans le zoom du dernier plan de cette partie, le bleu pixelé de la nuit ressemble au désordre des bactéries vues au microscope. L'image existe derrière son apparence docu-

mentaire.

Dans la partie finale, l'image "tremble", puis se condense en une représentation apparemment familière de la lune, en fait seulement donnée par différents dispositifs techniques. Après le zoom arrière de la camera, la strate horizontale d'immeubles s'avère être le bord extérieur d'un cercle vif.

NIGHT SWEAT est une réflexion sur les perceptions et les apparences préfigurées par les modes d'expression, non sans, cependant, impliquer leur public émotionnellement. Ceci est particulièrement clair dans le second chapitre, où les lumières stroboscopiques la nuit s'accompagnent d'une bande-son qui gronde. La vue de la lune surélevée se heurte d'une brutale manière consciente à l'arsenal de motifs empruntés aux films d'horreur et gore. (Thomas Edlinger)

The sky's blue hanging above the black of a forest. Lightning flashes over a clearing. And the white ball of the moon with dark spots. These are the three suggestions that make NIGHT SWEAT an examination of a visual effect's technical aspects.

The film was shot in analog Hi-8 video. Its poor resolution, especially in precarious light conditions, occupies the foreground in the first and third chapters. At the same time the musical accompaniment matches perfectly, with scattering beats, dubby wisps of sound and intensifying distortion effects. In the zoom of this part's final shot the pixelated blue of the night resembles the pandemonium of bacteria under a microscope: The image exists behind the documentary appearance.

In the concluding part the picture "trembles," then condenses into an apparently familiar representation of the moon, which is in fact conveyed only through various media devices. After the camera zooms back, the horizontal layer of blocks turns out to be an outer edge of a bright circle.

NIGHT SWEAT is a reflection on perceptions and appearances that have been prefigured by media, though not without involving its audience emotionally. This is especially clear in the second chapter, in which the stroboscopic flashes of light at night are accompanied by a snarling soundtrack of noise. The elevated view of the moon collides in a consciously brutal way with the arsenal of motifs taken from horror and splatter movies. (Thomas Edlinger)

GIOLI Paolo

CHILDREN

2008 16 mm n&b sil 1E 18 ips 6min10 50€

Ce film court débute par le séquençage d'un livre animé et se termine par des images inanimées.

Une réflexion sur la fille du Président des Etats Unis assassiné et sur une autre petite fille : nue et morte, sur les décombres de paysans tués sur une route de campagne.

Un parallèle entre une vie bourgeoise dans une belle demeure représentée par un photographe renommé et la mort dans la poussière saisie par un photographe de guerre.

This brief film takes its departure from the sequencing of a book that is animated but ends with inanimate images.

A reflection on a daughter of the assassinated President of the United States and on another little girl: naked and dead, on a heap of peasants murdered on a country road.

On the one hand, a life of privilege in a great mansion taken by a great photographer, on the other, death in the dust, taken by a war photographer.

GIRARDET Christoph & MÜLLER Matthias

MAYBE SIAM

2009 beta sp coul son 1E 25 ips 12min20 50€

They call me a dreamer, well maybe I am. / But I know that I'm burnin' to see / Those far away places with the strange-soundin' names / Callin', callin' me.

They call me a dreamer, well maybe I am. / But I know that I'm burnin' to see / Those far away places with the strange-soundin' names / Callin', callin' me.

GRILL Michaela & SIEWERT Martin

CITYSCAPES

2007 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 16min 45€

La perception de la ville à l'ère moderne se caractérise par sa nature flottante et momentanée. Les constructions sociales et architecturales sont fragmentées et fugaces. CITYSCAPES tente, dans cet esprit, de rendre lisibles des archives du musée du cinéma autrichien. Des images sont isolées du flot cinématographique afin d'examiner leur potentiel cognitif. Pour Walter Benjamin, l'histoire se désintègre en images et pas en histoires. CITYSCAPES est une recherche sur les traces de ces images.

The perception of the city in the modern era is characterized by its fleeting and momentary nature. Social and architectural constructions are fragmented and dashing past. CITYSCAPES attempts to make archived recordings from the Austrian Film Museum legible along these lines.

Single images are isolated from the cinematographic flow in order to scrutinise their inscribed cognitive potential.

For Walter Benjamin, history disintegrates into images and not stories. CITYSCAPES is a search along the tracks of these images.

GUÉRIN Christophe

CHEZ SACHA

2006 mini dv coul son 1E 25 ips 1min51 20€

Chez Sacha, chasseur chic, une jeune fille au pair essaye une paire de bottes jaunes mais le vendeur est déconcentré... Pendant ce temps, on entend nos ministres de la culture : il est question de marathon, de Bambi, de théâtre en famille et des origines du cinéma.

At Sacha's, smart shoemaker, an au pair girl tests a pair of yellow boots, but the salesman is not very concentrated... Meanwhile, we hear our ministers for culture : it's about marathon, Bambi, family theater and origins of cinema.

IMPATIENCE

2008 mini dv coul son 1E 25 ips 2min20 20€

« J'ai commandé une nouvelle robe à Londres... Elle vous déplaît ? »

« I just ordered a new dress from London... I hope you don't mind. »

SOHO

2006 mini dv n&b son 1E 25 ips 2min44 20€

Dans un studio de Wardour Street, une discussion animée est engagée entre un jeune photographe et son modèle, dont le petit ami a quelque peine à saisir la signification.

In a studio of Wardour Street, there is an animated discussion between a young photographer and his model, whose boyfriend has some difficulty to understand the significance.

LAS VEGAS SHADOWS

2009 mini dv n&b son 1E 25 ips 4min22 20€

Las Vegas : un junkspace à croissance rapide qui s'étend dans le désert, peuplé d'ombres mouvantes. La trame urbaine et la foule en marche se condensent en une seule dimension pour former une image abstraite de la ville, mélancolique et désincarnée. Dans un mouvement continu qui semble sans fin, le paysage s'écrit.

Las Vegas: a fast-growing "junkspace" spreads in the desert, populated by moving shadows. The urban frame and the crowd are condensed into one dimension to form an abstract image of the city, disembodied and melancholic. In a continuous movement that seems endless, the landscape is written.

IIMURA Takahiko

PERFORMANCE / MYSELF

1972-1995 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 29min 70€

Ceci est une compilation des titres suivants:

SELF IDENTITY 1992 / 1 min (extrait)

DOUBLE IDENTITY 1999 / 2 min (extrait)

DOUBLE PORTRAIT 1993 / 5 min

I LOVE YOU 1993-1989 / 5 min

THIS IS A CAMERA WHICH SHOOT THIS 1982-1995 / 5 min

AS I SEE YOU YOU SEE ME 1990-1995 / 5 min

I AM A VIEWER.YOU ARE A VIEWER 1981 / 4 min

Cette compilation de vidéos a pour unique objet le « moi », ainsi que l'enregistrement de la performance (à l'exception de deux vidéos avec Akiko Iimura). Le film n'est pas seulement un document de la performance mais un travail d'art vidéo réalisé de manière spécifique pour la vidéo en utilisant ce système (dont caméra et moniteur) comme partie intégrante

de la performance.

Le film met également en question l'identité de soi mettant en relief les relations tendues entre les mots et les images, et s'interroge sur qui est « Je » et ce que « Je » signifie.

Les projets récents d'Iimura vont bien plus loin en alliant la rigueur de ses premières œuvres avec la souplesse et la mobilité de ce médium interactif. (Mike Leggett)

Iimura compare les dialectiques des images avec celles du langage, l'image vidéo live avec le spectateur, ainsi que le « sujet » et « l'objet » selon le principe complexe du Yin/Yang. (Slavko Kacunko)

Iimura place ses procédures théoriques dans un changement clairement post-moderne à travers l'être de l'artiste et le spectateur dans une dialectique de découverte linguistique en utilisant des mots simples comme « Je » ou « Tu » et par la découverte de leur grande complexité et profondeur. (John G. Hanhardt, Whitney Museum, New York)

This is a compilation of the following titles:

SELF IDENTITY 1992 / 1 min (excerpt)

DOUBLE IDENTITY 1999 / 2 min (excerpt)

DOUBLE PORTRAIT 1993 / 5 min

I LOVE YOU 1993-1989 / 5 min

THIS IS A CAMERA WHICH SHOOT THIS 1982-1995 / 5 min

AS I SEE YOU YOU SEE ME 1990-1995 / 5 min

I AM A VIEWER.YOU ARE A VIEWER 1981 / 4 min

This compilation videos are assembled with 'myself' as the sole object as well as the material of the performance except two videos with Akiko Iimura. The video is not just a document of the performance but a work of video-art made specifically for video utilizing the video system including camera and monitor as a part of the performance.

The video also questions the identity of oneself in video having tense relationships between words and images, and asks who is 'I' and what 'I' means.

Iimura's recent projects go far further in combining the rigor of earlier work with the accessibility and tractability of this interactive medium. (Mike Leggett)

Iimura compares the dialectics of images and language, live video image and the viewer, as well as the 'subject' and the 'object' to the complex Yin/Yang principle. (Slavko Kacunko)

In a distinctly post-modern turn Iimura places his theoretical procedures through the self of the artist and the viewer in a dialectic of linguistic discovery by speaking simple words such as "I" and "You" and discovering their great complexity and profundity. (John G. Hanhardt, Curator, Whitney Museum, New York)

JACOBS Ken

THE DISCOVERY

2008 mini dv coul sil 1E 25 ips 5min 21€

Une rapide juxtaposition qui permet deux perspectives à plat, en stéréo.

Rapid juxtaposition allows two flat perspectives to be seen in stereo.

JORDAN Larry

COSMIC ALCHEMY

2010 16 mm coul opt 1E 24 ips 23min23 60€

Sur une ancienne carte des étoiles, d'une qualité de couleur magnifique, le cinéaste-animateur Lawrence (Larry) Jordan, déplace le spectateur, et le transpose dans un monde empli d'imaginaire cosmique.

On ancient star maps of magnificent color quality, the experimental animator, Lawrence (Larry) Jordan, takes the viewer out of this world into a world of cosmic imagination.

KOURKOUTA Maria

PRELUDE 02

2008-2010 mini dv n&b son 1E 25 ips 1min 18€

PRELUDE 02 est le deuxième d'une série de dix films d'animation faits à partir de photos prises à New York. L'ensemble de ces dix films a comme titre 10 SUBWAY PRELUDES.

PRELUDE 02 is the second of a series of ten short animated movies that have been made of photographs taken in New York City. The composition of these ten films is intitled 10 SUBWAY PRELUDES.

PRELUDE 03

2008-2010 mini dv n&b son 1E 25 ips 1min15 18€

PRELUDE 03 est le troisième d'une série de dix films d'animation faits à partir de photos prises à New York. L'ensemble de ces dix films a comme titre 10 SUBWAY PRELUDES.

PRELUDE 03 is the third of a series of ten short animated movies that have been made of photographs taken in New York City. The composition of these ten films is intitled 10 SUBWAY PRELUDES.

PRELUDE 06

2008-2010 mini dv n&b son 1E 25 ips 1min47 18€

PRELUDE 06 est le deuxième d'une série de dix films d'animation faits à partir de photos prises à New York. L'ensemble de ces dix films a comme titre 10 SUBWAY PRELUDES.

PRELUDE 06 is the sixth of a series of ten short animated movies that have been made of photographs taken in New York City. The composition of these ten films is intitled 10 SUBWAY PRELUDES.

PRELUDE 07

2008-2010 mini dv n&b son 1E 25 ips 1min07 18€

PRELUDE 07 est le septième d'une série de dix films d'animation faits à partir de photos prises à New York. L'ensemble de ces dix films a comme titre 10 SUBWAY PRELUDES.

PRELUDE 07 is the seventh of a series of ten short animated movies that have been made of photographs taken in New York City. The composition of these ten films is intitled 10 SUBWAY PRELUDES.

KREN Kurt

20/68 SCHATZI

1968 16 mm n&b sil 1E 24 ips 2min29 23€

En 1968 Kren a réalisé SCHATZI, qui explore l'ironie d'un dispositif d'image formel ; l'interaction de la superposition positif négatif n'impliquant le spectateur dans l'interaction matérielle que pour révéler à la fin que l'image est celle d'un officier examinant un champ de cadavres. A bien des égards, le travail de Kren continue d'exprimer la tension entre l'existential et le structurel. Ses inclinations formelles et structures systématiques ne deviennent jamais formalistes ou des formules sans lien avec l'aspect existentiel de l'image. (Malcolm LE GRICE, ABSTRACT FILM AND BEYOND, 1977)

In 1968 Kren made SCHATZI, which explores the irony of a formal image device, the interplay of positive and negative superimposition, involving the viewer in the material interaction only to reveal finally that the picture is of an army officer surveying a field of corpses. In many respects, Kren's work continues to express the tension between the existential and the structural. His formal inclinations and systematic structures never become formalist or formula unrelated to the existential aspect of image. (Malcolm LE GRICE, ABSTRACT FILM AND BEYOND, 1977)

39/81 WHICH WAY TO CA?

1983 16 mm n&b sil 1E 24 ips 3min29 23€

Kren sur la route du Vermont à la Californie. Il a dit que ses différentes voitures étaient le fil rouge de l'histoire. Le début du film manque puisque Kren avait besoin d'argent et voulait laisser la caméra à un prêteur sur gages à San Francisco. Il a démontré que les amateurs bricolaient beaucoup plus leurs films, lui, au contraire, a pris les choses telles qu'elles étaient, sans rien couper après.

Kren on the way from Vermont to California. He said that his different cars are the red line that runs through the story. The beginning of the film is missing as he needed money and wanted to leave the camera with a pawnbroker in San Francisco; as he demonstrated that the amateurs play around with their films a lot more, but he, on the contrary, took everything as it was, without cutting out anything afterward.

40/81 BREAKFAST IM GRAUEN

1981 16 mm n&b sil 1E 24 ips 3min24 23€

Kren dans le New Hampshire, en Nouvelle Angleterre. Avec des amis, il a vécu en démolissant des maisons de bois, dont il revendait le bois. Kren était le "décloueur", celui qui ôtait les clous du bois.

Kren in New Hampshire, New England. Together with friends he lived from tearing down wooden houses and selling the wood. Kren was the "de-nailer", pulling the nails out of the wood.

41/82 GETTING WARM

1982 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min22 23€

Le troisième des "mauvais films amateurs". Kren et sa Thunderbird ont quitté l'hivernale Nouvelle Angleterre pour le chaud Texas. Une partie du film a été tournée à Austin.

The third of the "bad home movies". Kren and his Thunderbird moved from wintry New England to warm Texas. A section of the film was shot in Austin.

44/85 FOOT'AGE SHOOT'OUT

1985 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min03 23€

"Battle of the Film Bands" (la bataille des groupes de cinéastes) était une série de projections de films accueillie à la Cinémathèque de San Francisco et par un groupe de cinéastes baptisé No Cinema. Elle était conçue comme une bataille entre les différentes conceptions des organisateurs pour concocter un programme. Le cinéaste Marian Wallace envoya une bobine à Kren en lui demandant de faire un film. "D'une certaine manière, je me suis senti bafoué. Peu avant la onzième heure, je suis parti, j'ai tracé la silhouette de Houston et l'ai simplement effacé. J'ai fourré le film dans une enveloppe Chronopost et l'ai envoyé."

The Battle of the Film Bands was a film showing hosted by the Cinematheque in San Francisco and a group of filmmakers called No Cinema. It was designed as a shoot-out between the organizers' different concepts for putting together a programme. The filmmaker Marian Wallace sent Kren a film reel with the request to make a film. "I felt somewhat violated. Shortly before the eleventh hour I left and traced the silhouette of Houston and simply wiped it out. I stuck the film in an express envelope and sent it off."

LEE Hangjun

NEBULA RISING

2007-2009 35 mm coul opt 1E 24 ips 21min 80€

« Une recherche sur la science de la poussière » (Hangjun Lee)... a intégré les passages de la dynamique de liquide en une forme globale forte, basée sur un contraste entre les formes liquides et « linéaire » (semblant tracer le contour des formes organiques complexes). Puis, dans chacun de ces segments il a créé un contraste habilement atténué entre formes biomorphiques et formes géométriques. En outre, dans chacun des passages il a créé une poly-

phonie la plus remarquable (je présume en superposant des formes): des fugues brèves remarquables ont émergés de temps à autre que nous avons trouvé tout simplement exaltantes. Et la forme globale a articulé un crescendo remarquable, la construction d'un passage dont les rouges intenses et l'effet de profondeur (impliquant l'interaction des formes photographiées et la main les artefacts de traitement) était tout à fait extraordinaire. (R. Bruce Elder)

"A pursuit of the science of dust."(Hangjun Lee)... integrated the passages of liquid dynamics into a strong overall form, based on a contrast between liquid forms and "linear" forms (seemingly tracing the outline of complex organic shapes). Then within each of these segments he created a skillfully attenuated contrast between biomorphic forms and geometric forms. Further, within each of the passages he created a most remarkable polyphony (I am presuming by layering the forms): remarkable brief fugues emerged from time to time that we find simply exhilarating. And the overall form articulated a remarkable crescendo, building to a passage whose intense reds and depth effect (involving the interaction of photographed forms and hand-processing artifacts) was utterly extraordinary. (R. Bruce Elder)

LEHMANN Wolfgang & WIESINGER

Telemach

MEER SEA

2004 16 mm n&b opt 1E 24 ips 15min 45€

Ce film-poème sur la mer est une invitation visuelle à un voyage imaginaire à travers un paysage de vagues le long de la côte Atlantique. Ou comme l'écrivit Herman Melville : « Si une personne distraite plonge dans une rêverie profonde... invariablement elle vous mènera à l'eau... Oui, tout le monde sait que la méditation et l'eau sont étroitement connectées! »

Les sources d'inspiration de notre film viennent d'images de film telles que les « images de l'âme » décrites par Melville dans MOBY DICK et de la musique rythmée et puissante du compositeur Misato Mochizuki.

This film poem about the sea is a visual invitation to an imaginary journey through the landscape of waves along the Atlantic coast. Or as Herman Melville writes: "Let a distracted person sink into deep dreams... And, invariably they will lead you to water... Yes, everyone knows that meditation and water are closely connected!"

The sources of inspiration for our film flow of film pictures were the "soul images" described by Melville in MOBY DICK and the rhythmic and powerful music of composer Misato Mochizuki.

LENGLET Jean-Baptiste

CHROMOSOME 2

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 15min12 30€

La vidéo est un collage à partir de Chromosome 3 de David Cronenberg.

« Les patients extériorisent leurs troubles mentaux par des manifestations organiques telles que plaies, pustules ou excroissances dermiques. »

Le film régresse, fond, se dilue dans la chaleur psychanalytique.
Un effort de concentration pour chuter. Le moment où les territoires psychiques s'échouent dans un trip abstrait, qui perle le film-virus.
La chair cuit sous hypnose, déverse ses corps morts.

This video is a collage of images from Chromosome 3 by David Cronenberg.
The patients externalize their psychological issues through bodily manifestations, such as sores, pustules or dermic excrescences".
The film regresses, melts, dilutes itself in the heat of psychoanalysis.
An effort of concentration with the intention to relapse. The moment when psychic territories lose themselves in an abstract trip, propagated by the film-virus. Hypnosis-cooked skin discharging its dead bodies.

L'ESPRIT EN RUINES

2008-2009 mini dv coul son 1E 25 ips 7min58 30€

Le souffle du vent glisse sur un paysage. C'est le dernier souffle du fusillé, qui hante l'espace, qui le parcourt. C'est une promenade spectrale infinie, qui s'explore obsessionnellement. Les images sont retournées en elles-mêmes, selon un miroir vertical qui dessine des blocs sculpturaux, des structures architecturales, des masques tribaux. La vidéo propose une expérience physiologique, dans laquelle le spectateur peut glisser. On bascule dans un autre monde, onirique, dans une sorte de rêve qui peut-être est cauchemar. A la fin de la boucle la forme baroque s'adoucit dans la neige, et la vidéo se dépouille d'elle-même, maigrît, devient squelettique. Les feuilles sont tombées, c'est l'hiver, le paysage n'est plus qu'épure. Le cycle repart. Comme dans un appel d'air l'organisme gagne en volume : l'esprit reprend la promenade, de cercles en cercles, de sites en sites.

The wind glides over a landscape. It is the last breath of the shot, which haunts the area as it crosses it. It is a never-ending ghostly walk, obsessively self-exploratory. Images turn inward on themselves, like a vertical mirror that defines sculptural blocks, architectural structures, tribal masks. The video offers a physiological experiment, which the observer can enter, passing into a fantasy world – a dream that could be a nightmare. At the end of the loop, the baroque form dissolves into the snow and the video itself wastes away, becoming skeletal. The leaves have fallen. It's winter, the landscape is nothing but purity. The cycle begins again. With an intake of air, the organism grows in volume: the mind begins to wander again, from circle to circle, from location to location.

SITUATION 3

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 3min52 23€

À partir d'un protocole de filmage simple, en neuf plans fixes, la forme d'un carré a été cartographié dans un espace plan donnant sur l'orée d'une forêt. Cela a délimité un montage, en offrant 216 possibilités pour agencer les trois séries de plan. La vidéo consiste en l'énumération de l'ensemble des permutations : le spectateur assiste à l'édification de cette totalité.

Taking a simple cinematic formula as its starting point, using nine static shots, a square shape has been mapped onto an open area on the edge of a forest. The scope of the montage is thus defined, providing 216 different ways of organizing the three sequences. The video details all the possible permutations; the viewer is an active participant in the construction of the whole.

TRUE HEART SUSIE

2008-2009 mini dv n&b son 1E 25 ips 7min53 27€

Une vidéo conceptuelle, sur l'Histoire du cinéma.
Un film mineur de Griffith de 1919, True Heart Susie. Un ancêtre des mélodrames hollywoodiens. Une romance moralisatrice. Un paradigme.
Un protocole de remontage minimaliste : du film original seuls les cartons sont conservés, et une série de voix synthétiques les lit, afin de redistribuer le récit sommairement.
Opération orthophonique : le film devient parole.
Opération analytique : le film devient discours.
Opération sculpturale : le film devient structure.
Les voix synthétiques sont anonymes, des stéréotypes, des voix de simulation, qui résultent d'une convergence de codes. Dans la bande-vidéo elles représentent un mouvement de fuite, un élargissement du film vers l'anonymat de la masse.
Le film s'objective, passe dans une réalité froide.
C'est un point de projection, qui recueille la pensée.

A conceptual video on the History of cinema.
A minor 1919 Griffith's movie, True Heart Susie. A forerunner of the hollywood melodramas. A moralizing romance. A paradigm.
A protocol of minimalist re-editing: only the intertitles are kept from the original movie, with a series of synthesized voices reading them in a random redistribution of the plot.
Orthophonic procedure: the movie becomes speech.
Analytical procedure: the movie becomes discourse.
Sculptural procedure: the movie becomes structure.
Synthesized voices are anonymous. They are stereotypes, simulated voices, which result from a convergence of codes. In the video they represent a movement of escape, an opening of the movie towards the anonymity of the masses.
The movie becomes objective, passes into a cold reality.
It is a point of projection, which collects thought.

LET ME FEEL YOUR FINGER FIRST

ONTOLOGICALLY ANXIOUS ORGANISM

2010 dv cam coul son 1E 25 ips 1min30 18€

Ontologie: branche philosophique qui traite de la nature de l'existence (Oxford University Press).
Ontologically Anxious Organism est nerveux quant à la notion de personnage. Il sent que les membres de sa famille comique essayent de se révolter en lui et de l'utiliser comme une sortie. Il se déguise alors en rocher...
Camouflé mais captif, Ontologically Anxious Organism se déplace de séries de fonds de dessins animés reconstitués, alors qu'il lutte avec l'existence.

Ontology: a branch of philosophy that deals with the nature of existence (Oxford University Press)
Ontologically Anxious Organism is nervous about the notion of character. He feels the other members of his comic family trying to rise up inside him and use him as an exit. So he disguised himself as a boulder...
Camouflaged yet constrained, Ontologically Anxious Organism shifts between a series of reconstituted cartoon backgrounds, as he grapples with existence.

LIOTTA Jeanne

ECLIPSE

2005 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min20 18€

L'évènement d'une éclipse lunaire documentée et traduite au moyen du médium sensible à la lumière qu'est la pellicule inversible Kodachrome.

Au 4ème siècle avant JC, Aristote fonde Le Lycée, une école consacrée à l'étude de tous les phénomènes naturels appliquée sans l'aide de mathématiques, considérée comme trop parfaite pour la sphère terrestre imparfaite.

A lunar eclipse event documented and translated via the light-sensitive medium of Kodachrome film.

In the 4th century BCE Aristotle founded The Lyceum, a school for the study of all natural phenomena pursued without the aid of mathematics, which was considered too perfect for application on the imperfect terrestrial sphere.

LOWDER Rose

BOUQUETS 11 - 20

2007-2009 16 mm coul sil 1E 24 ips 14min 36€

Les BOUQUETS 11-20 poursuivent le travail commencé par BOUQUETS 1-10 et 21-30 consistant à créer le mouvement, la transformation et l'évolution des images par leur agencement lors de la prise de vue. La météorologie et une série d'incidents liés à cette façon de tisser les photogrammes dans la caméra retardèrent leur réalisation.

10 Bouquets, chacun d'une minute de durée, tous tournés dans des sites écologiques.

BOUQUET 11 - Oasis de la Roche Bleue, à côté de Plaisans, Drôme

BOUQUET 12 - Ferme de la Mhotte, Saint Menoux, Allier

BOUQUET 13 - Site agroécologique de la Baraque, Aujac, Gard

BOUQUET 14 - Le Vieil Eclis, Asserac, Loire-Atlantique

BOUQUET 15 - Azienda Agricola Cascina Piola, Serra-Capriglio, Asti, Nord Monferrato, Piemonte, Italie

BOUQUET 16 - Silvai Confiture, Haute Bléone, Prads, Basses-Alpes

BOUQUET 17 - Hôtel Pension Beau-Site (Label écologique européen), Chemin sur Martigny, Suisse

BOUQUET 18 - La Ferme de Crozefond, Saint Aubin, Lot et Garonne

BOUQUET 19 - Les Jardins du Marais, Parc naturel régional de Brière, Hoscas, Loire Atlantique

BOUQUET 20 - Site agroécologique de la Baraque, Aujac, Gard

Bouquets 11-20 goes on with the work begun with Bouquets 1-10 et 21-30 consisting in creating movement, transformation and evolution of images by arranging them in relation to each other during filming. The weather and a series of incidents linked to weaving frames together in the camera in this way delayed their completion.

10 Bouquets, each one minute long, all filmed at ecological sites.

BOUQUET 11 - Oasis de la Roche Bleue, near Plaisans, Drôme

BOUQUET 12 - Ferme de la Mhotte, Saint Menoux, Allier

BOUQUET 13 - Site agroécologique de la Baraque, Aujac, Gard

BOUQUET 14 - Le Vieil Eclis, Asserac, Loire-Atlantique

BOUQUET 15 - Azienda Agricola Cascina Piola, Serra-Capriglio, Asti, Nord Monferrato, Piemonte, Italy

BOUQUET 16 - Silvai Confiture (jam), Haute Bléone, Prads, Basses-Alpes

BOUQUET 17 - Hôtel -Pension Beau-Site (Label écologique européen), Chemin sur Martigny, Switzerland

BOUQUET 18 - Farm de Crozefond, Saint Aubin, Lot et Garonne

BOUQUET 19 - Les Jardins du Marais, Parc Naturel Régional de Brière, Hoscas, Loire Atlantique

BOUQUET 20 - Site agroécologique de la Baraque, Aujac, Gard

FLEUR DE SEL

2010 16 mm coul opt 1E 24 ips 32min 95€

Dans FLEUR DE SEL j'ai tenté de m'introduire cinématographiquement dans les marais salants de Guérande, pays du sel et des oiseaux, classé, depuis peu, pour le protéger contre les agressions du monde moderne, « grand site national ».

A l'écart de la trépidation de la société contemporaine, ce lieu a son propre rythme tout au long de l'année. Après les travaux d'entretien des marais en hiver suit la préparation d'une série de bassins aménagés dans l'argile avant de faire circuler, par gravité, grâce à de minutieux réglages et un grand savoir-faire, l'eau, afin que, sous l'action du vent et du soleil, le sel puisse cristalliser.

En la fin de ce processus, comme à la fin du film, les cristaux fins et légers de la fleur de sel flottent, dans plusieurs directions à la fois, à la surface de l'eau au-dessus du gros sel qui se trouve au fond des œillets.

In SEA SALT FLOWER I tried to penetrate the Guérande Salt Marshes cinematically ; this is a land of birds and salt, recently designated a « grand site national » to protect the it from the devastations of modern life. Far from the reverberations of contemporary society, the place has a rhythm of its own throughout the year. After winter restoration work, the mosaic of shallow salt pans are prepared, which by means of minute skilful adjustments, enable the water to circulate; combined with the effects of the sun and the wind, these allow the salt to crystallize.

By the end of the process, as at the end of the film, the fine salt flower crystals float on the surface above the bigger crystals on the bottom in all directions at once.

JARDIN DU MARAIS

2010 16 mm coul sil 1E 24 ips 2min30 21€

Ce magnifique jardin, dans le Parc naturel régional de Brière, au cœur de la presqu'île de Guérande, Loire-Atlantique, s'étend sur plus d'un hectare. Composé d'un potager, d'un jardin d'ornement, d'un petit bois et de deux étangs, c'est un espace en mouvement, mais aussi un fouillis visuel qui donne envie de creuser cinématographiquement, en explorant partout.

En hommage à Annick Bertrand-Gillen et Yves Gillen, les créateurs de ce munificent espace en pleine nature.

This magnificent garden, in the Parc naturel régional de Brière, in the middle of the presqu'île de Guérande, Loire-Atlantique, in France, covers over a hectare of land. It's vegetable garden, ornamental garden, small forest and two ponds, make up a continuously evolving space, but also a visual mumble - jumble of wild life that draws one to delve into it in order to explore it cinematically.

In honor of Annick Bertrand-Gillen et Yves Gillen, the creators of this munificent space in the middle of nature.

JARDIN DU SOLEIL

2010 16 mm coul sil 1E 24 ips 2min 21€

Partant de la lumière naturelle, élément qui joua un rôle primordial quant au développement de la cinématographie, le sujet du film tourne autour des panneaux solaires dans deux lieux, Cascina Piola, Capriglio, Asti, en Italie, et Le Vieil Eclis, Asserac, en Loire-Atlantique. Nous nous trouvons au beau milieu de l'éclat lumineux, soumis au vent, comme les papillons, les abeilles et les petits nuages.

Beginning with natural light, an element that played a major role in cinematographic development, the subject of the film evolves around solar panels in two different places, Cascina Piola, Capriglio, Asti, in Italy, and Le Vieil Eclis, Asserac, in Loire-Atlantique, France. We find ourselves in the middle of sparkling light, exposed to the wind, like the butterflies, the bees and the little clouds.

RIEN D'EXTRAORDINAIRE

2010 16 mm coul son 1E 24 ips 2min 20€

Juste un aperçu sur un bel endroit autour de l'Hôtel-Pension Beau-Site (Label écologique européen) sur le Chemin sur Martigny, Suisse, situé dans un hameau entouré de montagnes enneigées...

Just a glimpse of this beautiful spot around the Hôtel - Pension Beau-Site on the Chemin sur Martigny, Switzerland, situated in a hamlet surrounded by snow-capped mountains.

LURF Johann

12 EXPLOSIONEN

2008-2009 beta sp coul son 1E 25 ips 6min 22€

12 EXPLOSIONEN est une série de tableaux nocturnes filmés à Vienne. Avant l'avènement des détonations, les lieux sélectionnés pour eux ressemblent à des scènes de crime : des coups de feu dans un chemin à peine éclairé, des parkings désertés, un pont piéton en acier, à partir d'une seule perspective centrale. Ces endroits attendent virtuellement que quelque chose se passe. Le titre du film nous laisse entendre qu'il en sera ainsi.

12 EXPLOSIONEN shows a series of tableaux filmed in Vienna at night. Before the big bangs occur, the locations selected for them resemble crime scenes: There are shots of dimly lit footpaths, deserted parking lots, a pedestrian bridge made of steel, all with a central perspective. These places are virtually waiting for something to happen. And because of the film's title we know that something will.

VERTIGO RUSH

2007 35 mm coul opt 1E 25 ou 24 ips 19min 60€

Ce qui est caché devient visible dans l'interaction de la nature et de la machine optique. L'image perverse d'un soleil artificiel créée par des jets de lumière à la fin de ce film n'est rien d'autre qu'un plan agité flou scrutant les profondeurs d'une forêt – toujours représentée avec un potentiel visuel. VERTIGO RUSH est une expérience techniquement extrava-

gante consistant en plusieurs séries de zoom avant et arrière : une succession de mouvements caméra capturés en des images individuelles, en mouvements avant et arrière, tout en zoomant simultanément dans la direction opposée. En accélérant ce mouvement pendule, au début lentement puis de façon drastique, l'illusion d'optique de l'espace en mouvement s'accélère – et doucement se tourne vers l'abstrait, vers une image « dissolue. »

In the interplay of nature and (optical) machine, the hidden becomes visible. The perverse picture at the end of this work, of an artificial sun made of flashes of light, is no more than the blurring of a choppy film shot taken peering into the depths of a stretch of woods—always included as a visual potential within it. VERTIGO RUSH is a technically extravagant experiment consisting of a series of dolly zooms: a succession of camera movements captured in individual images of forward and backward motion, while simultaneously zooming in the opposite direction. Accelerating this pendulum movement, at first gently and later drastically, intensifies the optical illusion of the space shifting together—and smoothly hands it over to the abstract, transferred to a “dissolving” image.

M.ASH

24/7 (INTO THE DIRECTION OF THE LIGHT)

2008 beta sp coul sil 1E 25 ips 8min43 27€

Lumière, paysage, caméra : 24/7 semble contenir les ingrédients purs du cinéma. L'image noire du début se transforme en des tons bleus de plus en plus clairs et devient finalement un point de vue sur la mer. La ligne de l'horizon coupe l'image en deux : mer et ciel, qui changent sans arrêt par mouvements rapides et ensuite retour au noir (noir de la nuit). Tourné avec une caméra statique sur une période de sept jours, 24h/24, 24/7 utilise la technologie numérique pour perpétuer la tradition de la branche du cinéma expérimental qui explore les mécanismes de la représentation cinématographique, à l'aide de paysages et de leurs caractéristiques topographiques ou de phénomènes naturels (lumière, temps).

Ce cas particulier évoque le portrait d'un lieu sujet et illusionniste, examinés sous une nouvelle forme. Alors que 24/7 se réfère à quelque chose existant de fait, une chose à laquelle on peut s'accrocher, on remarque qu'au cours de la vidéo la direction prise par le mouvement est incertain. L'image semble se mouvoir le long de l'axe horizontal de gauche à droite, mais également d'arrière en avant, et particulièrement lors des transitions entre jour et nuit, on sent une sorte d'attraction qui semble littéralement étendre l'espace.

Ces changements et doutes constants quant au point de vue du spectateur sont des références à l'artificialité de qui est soumis au portrait. Cet espace (naturel) est, de fait, artificiel, car il a été formé par la manipulation des conditions préexistantes pendant le tournage avec équipement numérique et avec l'aide du processus du slit-scan. 24/7 devient ainsi une étude subtile des limitations de notre perception : à la fin, on ne peut seulement voir ce qui nous est familier. (Claudia Slanar)

Light, landscape, camera: 24/7 seems to have been created with the pure ingredients of filmmaking. The picture's blackness at the beginning turns into ever-lightening shades of blue, eventually becoming a view of the sea. The line of the horizon divides it into two halves: water and sky, which change constantly in fast motion, then return to black (the black of night). Shot with a static camera over a period of seven days, 24 hours each, 24/7 uses digital technology to continue the tradition of the branch of experimental film dedicated to exploring the mechanisms of cinematographic representation, using landscapes and their topographic features or natural phenomena (light, weather).

This particular case involves portrayal of a subject and illusionistic space which are dealt with in a new way. While 24/7 refers to something that in fact exists, something we can cling

to, in the course of the video we notice that the direction taken by the change is uncertain. It seems to move along the picture's horizontal axis from left to right, though also from background to foreground at the same time, and in the transitions between day and night especially a kind of pull is developed which seems to literally unfold the space.

These constant shifts and uncertainties with regard to the viewer's standpoint are references to the artificiality of what is being portrayed. This (natural) space is, in fact, artificial, having been assembled through manipulation of the prevailing conditions during shooting with digital equipment, with the aid of the slitscan process. As a result 24/7 becomes a subtle study of the limitations of our perception: In the end we can see only the things we are familiar with. (Claudia Slanar)

MACHACEK Jan

IN THE MIX

2008 beta sp n&b son 1E 25 ips 4min 20€

Les images N/B fabriquées par Jan Machacek nous ramènent à l'époque pendant laquelle les effets spéciaux n'étaient pas perfectionnés. La performance artistique ne requiert ni cascadeur ni ordinateur pour défier la gravité et la perception. A la manière du fonctionnement d'un mixeur, il n'essaie pas de dissimuler les trucages du film ou de les rendre invisibles.

Au contraire, le mouvement de la camera et de son corps à travers l'espace sont clairement montrés : la caméra, fixée sur un mixeur, filme la performance de Machacek qui avance doucement de l'arrière au centre de l'image afin de contrarier la progression mécanique de l'image vidéo avec son propre corps. Il réagit au mouvement de la caméra tandis qu'il reste au centre du plan, lui permettant de temps en temps de le lever du sol et ensuite de sauter sauvagement et de gesticuler pour contrer son dynamisme.

Jan Machacek's spinning black-and-white pictures take us back to the days before special effects were perfected. The performance artist requires neither a stuntman nor a computer to defy gravity and perception in his video. Based on the way a mixer works, he makes no attempt to conceal the film tricks or make them invisible.

On the contrary, the movement of the camera and his body through space are demonstrated clearly: The camera, mounted on a blender, films Machacek's performance as he moves slowly from the background to the picture's center for the purpose of interfering with the video image's mechanical progression with his own body. While standing in the center of the frame he reacts to the camera's movement, occasionally allowing it to lift him into the air, then hops wildly and gesticulates to counteract its dynamism.

MAHÉ Yves-Marie

AUCUN ANIMAL

2009 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 2min36 19€

Participation au film collectif OUTRAGE & REBELLION en soutien à Joachim Gatti et à toutes les victimes de violences policières.

Participation in the collective film OUTRAGE & REBELLION against police violence.

RELRAP ERDNETNE SUOV ED EDALAM DNER EM AÇ

2010 mini dv n&b son 1E 25 ips 1min45 18€

Une femme fait des appels de porte pour attirer l'attention d'un homme.

Après 3 rappels rapides et insistants, il s'avance.

A son approche, comme souvent femme varie, elle claque la porte.

Les tentatives de l'homme pour pénétrer son intérieur se succèdent.

Après avoir patiemment franchi plusieurs étapes et que pas mal de portes lui aient frotté la bite, la frustration rend l'homme agressif. C'est décidé... il rentrera par la force !

Clac...

Clac, clac...

TROU DE BALLE

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 1min53 17€

Un film bien profond sur un sujet sensible.

Cum as you are.

MATTUSCHKA Mara & HARING Chris

RUNNING SUSHI

2008 beta sp coul son 1E 25 ips 28min 70€

Ce qu'a vu l'aquarium. « Comment devons-nous expliquer le décalage d'attitude des gens face à la vie intérieure et à la vie extérieure ? Pourquoi est-il si important ? » Dans la maison Manga contemporaine, traversée par le lent tapis roulant porteur des snacks de poisson cru quotidiens, les descendants d'Adam et Eve dans des costumes éponymes, se recroquevillent sous des regards dépassionnés et détachés semblables à ceux des poissons. Le point focal est principalement situé quelque part sous le plafond absent de cette pièce oppressante, quoique sans limite. C'est un angle de vue qu'on ne connaît généralement qu'à l'approche la mort. Mais ces contemporains animés, dans une étreinte pas tout à fait conjugale, ne sont apparemment pas mortels. Ils sont pour ça trop artificiels et trop nus. Mais même leur nudité qu'est-elle exactement ? Pas innocente ; pas provocante ; le costume couleur chair adapté au corps à corps. La vie domestique prospère sur la pelouse artificielle vert néon. Plus artificiel encore que la famille asiatique moderne : un extérieur impossible rampe au cœur de ces athlètes entichés d'eux-mêmes.

What the aquarium saw. "How should we explain the discrepancy between people's attitude toward the inner and outer life? Why is it so sharp?" In the contemporary Manga household, traversed by the slowly rolling conveyor belt of the raw fish snacks of everyday life, the descendants of Adam and Eve cower in eponymous costume under dispassionate, detached fish-like eyes. The visual focus is mainly somewhere under the non-existent ceiling of this claustrophobic yet boundless room. It is an angle usually only experienced when close to death. But these animated contemporaries, in not wholly conjugal clinch, presumably aren't mortal. They are too artificial for that, and too naked. Yet even their nakedness: what is it exactly? Not innocent; not arousing; the suitable flesh-coloured costume for close combat. Domestic life flourishes on a neon green artificial lawn. Even more artificial than the modern Asiatic style household: an impossible exterior creeps into the interior of the self-infatuated contact athletes.

MAZE Raphaël

CULTURE / BOX / LUCIDITY

2010 mini dv n&b son 1E 25 ips 3min40 20€

Dès l'ouverture du film - l'écran reçoit les battements lumineux, de plus en plus rapides. L'image nous apparaît, la musique augmente, nous commençons à discerner ce que nous voyons, mais déjà, les paysages industriels et désertiques viennent par rencontres et fracas suggérer un autre état de la présence de ces images. Ce que nous voyons, par association et par imprégnation développe un nouvel espace ; cet espace se (re)compose.

At the opening of the film - the screen receives light beats, accelerating more and more. The image appears to us, the music increases, we begin to discern what we see, but already the industrial and desert landscapes come crashing through meetings and suggest another condition of the presence of these images. What we see, by association and by impregnation develops a new space, that space is re-composed.

MEICHLER Gisèle & Luc

JEU ET SERIEUX CINÉ-TRACT

1981-2009 dv cam n&b son 1E 25 ips 4min10 15€

Ciné-tract. Contribution au film collectif OUTRAGE & RÉBELLION. Contre l'arrogance politique il serait bon de rappeler à nos esprits les recettes de l'action qui ont déjà été proposées pour s'en servir. 1. Synopsis de Jean Genet. 2. Scénario d'Auguste Blanqui.

<http://www.mediapart.fr/content/jeu-et-serieux>

<http://lgm.meichler.free.fr/JEU%20ET%20SERIEUX.html>

Cine-tract. Contribution to the collective film CONTEMPT & RÉBELLION. Against the political arrogance, it's time to remind us recipes of action that have already been proposed and to use them. 1. Synopsis by Jean Genet 2. Script by Auguste Blanqui.

<http://www.mediapart.fr/content/jeu-et-serieux>

<http://lgm.meichler.free.fr/JEU%20ET%20SERIEUX.html>

MILLER Peter

CHLADNI SCHEME

2009 16 mm n&b opt 1E 24 ips 11min 24€

Description : lorsque ce film est projeté, une portion de chaque image est reproduite en son optique. Le film est une composition, un arrangement, mais qui ne se restreint pas à une pure retranscription du visuel vers le sonore, ou bien du sonore vers le visuel, mais qui allie ces deux sens à la fois. Si les nerfs optiques se mélangeaient avec les nerfs auditifs, l'œil entendrait la lumière comme un terrible et fort grondement et l'oreille verrait le tonnerre comme un flash lumineux dans l'ombre.

Note d'intention : Ernst Florens Friedrich Chladni a dessiné un archet de violon au dessus d'une pièce en métal dont la surface était à peine couverte de sable et a émis visuellement des modes de vibration. Une caméra Super16mm enregistre des images sur la surface d'un film normalement prévu pour la bande sonore. Si un film Super16mm est projeté au travers

d'un projecteur 16mm, les images déplacées vers la droite sont reproduites comme des sons et montrent également des modes de vibration, mais dans un schéma inverse.

Description: When this film is projected, a portion of each image is reproduced as optical sound. The film is a composition, an arrangement, but not one that is strictly from visual to aural, or the other way around, but for both of these senses at the same time. If you were to cross the nerves of the eye and the ear with one another, the eye would hear lightning as a loud crashing boom and the ear would see thunder as a bright flash of light in the darkness. Statement: Ernst Florens Friedrich Chladni drew a violin bow across the edge of a piece of metal whose surface was lightly covered with sand and visually demonstrated modes of vibration. A Super16mm film camera records images on the area of the film normally allocated to the soundtrack. If a Super16mm film is played in a regular 16mm projector, the images just off-screen to the right are reproduced as sounds, also demonstrating modes of vibration, but in an inverted scheme.

NANNI Roberto

L'AMORE VINCITORE. CONVERSAZIONE CON DEREK JARMAN

1993 dv cam coul son 1E 25 ips 29min57 90€

1993 mini dv coul son 1E 25 ips 29min57 90€

En juillet 1993, Derek Jarman arrive à Rome pour son film, BLUE, et pour exposer ses peintures. Il initie le début de la conversation, rappelant une rencontre en 1983 à Londres lorsqu'il tournait PIRATE TAPE avec W.S. Burroughs. L'AMORE VINCITORE est asynchrone, le son ne colle pas avec l'image, son corps devient paysage. Cette édition est dédiée à Antonio Frainer.

July 1993, Derek Jarman arrives in Rome for his film, BLUE, and for an exhibition of his paintings. The beginning of the conversation is suggested by himself, remembering a meeting back in 1983 in London while he was shooting PIRATE TAPES with W.S. Burroughs. L'AMORE VINCITORE is asynchronous, the sound does not keep up with the image, his body becomes landscape. This edition is dedicated to Antonio Frainer.

DOLCE VAGARE IN SACRI LUOGHI SELVAGGI

1989-2009 dv cam coul son 1E 25 ips 10min46 33€

1989-2009 mini dv coul son 1E 25 ips 10min46 33€

Tiré d'images filmées lors du match entre Mohammad Ali et Joe Frazier à Manille, un film composé de détails, agrandis grâce à des effets spéciaux. Ce sont des fragments de masse musculaire en mouvement zoomé. C'était essentiel afin d'accomplir L'AMORE VINCITORE. CONVERSAZIONE CON DEREK JARMAN. Gabriel Panico a ajouté la musique en 2008.

From the footage of the match between Mohammad Ali and Joe Frazier held in Manila, a film composed by details, blown-up thanks to special effect. They are fragments of muscular mass in blown-up movement. It was essential in order to complete L'AMORE VINCITORE. CONVERSAZIONE CON DEREK JARMAN. In 2008 Gabriel Panico added his music.

GREENHOUSE EFFECT. STEVEN BROWN READS JOHN KEATS

1988 dv cam coul-n&b son 1E 25 ips 23min15 69€

1988 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 23min15 69€

Cette version est une sélection du film en Super-8mm d'une durée de 80 minutes environ, réalisée pour être projetée pendant le concert de Steven Brown en tant que partie de GREENHOUSE EFFECT, un projet du poète anglais.

This version is a selection from the film in Super 8mm around 80 minutes long, made to be projected during Steven Brown's concert as part of the GREENHOUSE EFFECT, a project on the English poet.

E LEI SI SCORDO'

2008 dv cam coul son 1E 25 ips 9min43 30€

2008 mini dv coul son 1E 25 ips 9min43 30€

Dans les Flandres, à différents moments. Un photogramme unique et obsessionnel.

In the Flandres, at different moments. One unique and obsessive frame.

LONTANO, ANCORA

1985-2009 dv cam coul son 1E 25 ips 12min50 39€

1985-2009 mini dv coul son 1E 25 ips 12min50 39€

Une des premières œuvres, apparentée au cinéma scientifique. Re-monté par Mauro Diciocia avec la musique de Gabriele Panico. Le film a été enterré sans aucune protection pendant huit mois, avant d'être envoyé au développement en laboratoire.

One of the earliest works, akin to scientific cinema. Re-edited by Mauro Diciocia with music by Gabriele Panico. The film was buried without any protection for eight months, before sending it to the laboratory for development.

PEXER

1987 dv cam coul son 1E 25 ips 4min48 23€

Réalisé dans un décor de cinéma d'un mètre carré en 1981. Récompensé à la Biennale Giovani en 1987.

Le montage a été réalisé à Florence avec Giovanni Lorini.

La musique Autant en emporte le vent a été réalisé par Steven Brown.

Shot in a cinema set, one square metre big, in 1981.

Awarded at the Biennale Giovani in 1987.

The editing was carried out in Florence with Giovanni Lorini.

Steven Brown composed the music Gone with the wind.

PFAFFENBICHLER Norbert

MOSAIK MECANIQUE

2007 35 mm n&b opt 1E 25 ips 9min30 35€

Pour l'artiste Fernand Leger (1881-1955), la promesse du cinéma comme nouvelle forme artistique se fondait sur son potentiel à montrer le visuel, à présenter une image plutôt que raconter une histoire. Cet attribut caractéristique du cinéma des origines, un cinéma d'attractions (Tom Gunning), a été directement associée au film d'avant garde, tant en terme de présentation visuelle, que pour la construction d'un public auquel on s'adresse directement et qui est à la fois activement engagé.

Norbert Pfaffenbichler prend ce lien formel et historique comme point de départ de MOSAIK MÉCANIQUE ; le titre fait référence à l'unique expérience de cinéma expérimental de Léger, BALLETT MECANIQUE (France, 1924) et au premier film de Peter Kubelka MOSAIK IN VERTRAUEN (Autriche, 1955). Une masse incompréhensible d'objets, de mouvements et interprètes envahissants est dévoilée en Cinémascope. L'écran est structuré par une grille d'ouvertures d'image ou fenêtres de 7 x 14 et qui, seule, semble faire échec au chaos et aspirer à une possibilité d'unité. Une vignette de générique indique que le matériau provient de la comédie CHARLOT FAIT DU CINEMA (USA, 1914), où Charlie Chaplin confond sans cesse le plateau de cinéma et la "réalité". Le matériau est présenté en 98 plans montrés en boucles parallèles. MOSAIK MÉCANIQUE fond ainsi la linéarité de son matériau de source analogique. Le film dans son intégralité, y compris les amorces de début et de fin, a été transféré en numérique et ainsi débobiné et ouvert. La structure temporelle remplace la structure spatiale et la synchronie remplace la chronologie.

Le public n'est pas seulement confronté avec une "visualité", il oscille constamment entre une manière analytique de voir les motifs rythmiques ou réfringents et l'envie de (re)construction de l'intrigue. L'image et le son demandent une attention totale, Bernhard Lang a composé une bande-son analogique en conjonction avec les boucles du film.

La mosaïque présentée est un kaléidoscope ou un cristal qui court-circuite les dimensions temporelles et spatiales tout autant que les différents modes d'expression et leur historicité. (Claudia Slanar)

For the artist Fernand Leger (1881-1955), the promise of film as a new art form lay in its potential to exhibit the visual, to present an image rather than tell a story. This attribute characteristic of early cinema, a 'cinema of attractions' (Tom Gunning), has been directly associated with avant-garde film in terms of visual exhibitionism as well as the construction of an audience that is both directly addressed and actively engaged.

Norbert Pfaffenbichler takes this formal and historical connection as a point of departure for MOSAIK MÉCANIQUE - his title deriving from Leger's sole experimental film, BALLETT MECANIQUE (F 1924), and Peter Kubelka's first film, MOSAIK IN VERTRAUEN (A 1955). An incomprehensible mass of teeming objects, movements, and performers is unfolded in CinemaScope. The screen is structured by a grid of 7 x 14 image apertures or windows which singlehandedly seem to keep the chaos in check and aspire to the possibility of a unity. A title vignette indicates that the source material is from the slapstick comedy, A FILM JOHNY (USA 1914), in which Charlie Chaplin continuously confuses the movie set with 'reality'. It is presented by 98 shots running in parallel loops. MOSAIK MÉCANIQUE thus dissolves the linearity of its analog source material. The film in its entirety, including head and tail leader, is digitally translated and thereby unspooled from the reel and broken open. Spatial

structure replaces the temporal, synchronicity replaces chronology.

The audience is not only confronted with an unmediated visuality, it is torn back and forth between an analytic way of seeing rhythmic patterns or refracting motifs, and the impulse to (re)construct a plot. Picture and sound - Bernhard Lang composed an analog soundtrack in conjunction with the film loops – demand undivided attention.

The mosaic presented is a kaleidoscope or a crystal that short-circuits temporal and spatial dimensions as well as different media and their historicity. (Claudia Slanar)

PIETERS Jaap

WINDE'S GELUK WINDE'S BLISS

2007 35 mm coul sil 1E 24 ips 3min20 25€

Un vent violent à l'extérieur et un silence après une tempête donnent du mouvement à un bonheur stagnant : les 4 feuilles d'un trèfle semblent semer une nappe de bonheur sur le papier en un après-midi ensoleillé du printemps 2007. Capturé en une seule prise sur une bobine super-8mm.

a strong wind outside & a silence after a storm inside give motion to a stagnant bliss: the 4-leaved shamrock seems to sow her blissspreading all over the paper in a sunbathed afternoon in the spring of 2007 captured in one take on one super-8mm roll.

PINENT Antoni

FILM QUARTET / POLYFRAME

2006-2008 35 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 9min24 30€

2006-2008 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 9min24 30€

FILM QUARTET / POLYFRAME a été conçu comme une petite bombe cinématographique afin d'essayer de s'interroger sur la définition établie de l'image comme unité minimale du temps (cinématographique) en le dynamisant en quatre fragments. L'appropriationnisme appliqué dans ce travail s'illustre par des images du cinéma hollywoodien (SINGING'IN THE RAIN, 1952) ; de la première période d'avant-garde (UN CHIEN ANDALOU, 1929) et du cinéma expérimental américain (WAVELENGTH, 1966-67). De telles méthodes rendent ainsi possible le maintien de l'écologie de l'image alors qu'elles donnent une analyse de l'histoire du cinéma. Un artefact explosif a été inscrit comme une note cinématographique dans une portée musicale.

Cette pièce célèbre le 50ème anniversaire de A MOVIE (1958), de Bruce Conner (1933-2008).

« J'ai vu FILM QUARTET / POLYFRAME plusieurs fois et il continue à m'étonner. J'aime les films qui exposent la plasticité du médium et ce film en est un bel exemple - comme illustré par exemple par les images super8mm qui ont été retirées individuellement. La grande variété des sources d'images du film et le montage exhaustif sont incroyables ainsi que la bande-son qui mélange le bruit du matériel filmique avec le son originel du film : bel exploit ! Ma scène préférée est la chute du perchiste qui est liée avec des particules d'images noires - l'image se casse en morceaux alors que son mouvement ralentit peu à peu. Incroyable ! » (Peter Tscherkassky, 5 mai 2009)

FILM QUARTET / POLYFRAME is conceived as a small cinematographic bomb attempting to question the established definition of frame as the minimum unit of (cinematographic) time by dynamiting it in four fragments. The appropriationism applied in this work makes use of material found in Hollywood cinema (SINGING'IN THE RAIN, 1952) ; the first avant-garde period (UN CHIEN ANDALOU, 1929) and American experimental film (WAVELENGTH, 1966-67). Such method makes possible, therefore, to maintain image ecology while it provides an analysis of the history of cinema. An explosive artifact has been inscribed as cinematographic notation on musical staves.

This piece celebrates the 50th anniversary of A MOVIE (1958), by Bruce Conner (1933-2008).

"I've seen FILM QUARTET / POLYFRAME several times and it continues to astonish me. I love films that bring out the plasticity of the medium and this film is a prime example – as illustrated for instance by the Super 8 frames that were individually removed. The film's wide range of source material and extensive editing are impressive as is the sound track which combines the noise of the filmic material itself with the original sound of the footage: Great achievement! My favorite scene is the fall of the pole vaulter which is interwoven with particles of black frames – the image breaks into pieces as his movement gradually slows down. Amazing!" (Peter Tscherkassky, May 5th 2009)

KINOSTURM KUBELKA / 16 VARIACIONES

2009 35 mm n&b opt 1E 24 ips 1min36 18€

L'origine de ce travail est tiré du film métrique ARNULF RAINER (Peter Kubelka, 1958-60, Autriche, 6'24" [9.216 images], N/B, son, 35mm). Comme un remake du film, mais en utilisant la même technique que dans FILM QUARTET, le film considère la perforation comme une particule minimale de temps physique, un quart de l'image 35mm (24 images forment une seconde).

On est allé des 9216 images originales (384' = 6'24") jusqu'à 2.304 images (96" = 1'36") dans la nouvelle version.

Le film entier est transféré en pentagramme, qui est la base des notes liées à la technique de ce film.

Le film contient selon le hasard 16 variations ou 16 façons différentes d'être projeté, ce qui équivaut à 16 versions du même film.

The origin of this work is from of the metric classic film ARNULF RAINER (Peter Kubelka, 1958-60, Austria, 6'24" [9.216 frames], b / w, sound, 35 mm.). Like a remake of it, but using the technique of FILM QUARTET, is considered as a particle physicist minimum-time drilling, a quarter of the 35mm frame (every 24 frames form one second of time).

We went from 9.216 frames (384" = 6'24") of the original to 2.304 frames (96" = 1'36") in the new version.

The entire film is transferred to pentagram, which is the basis for the notation related to this film technique.

The film, with the collaboration of chance itself contains 16 variations or 16 different ways to be projected, which would be 16 different versions of the same.

POVEY Thad

AN ALCHEMICAL CHRISTMAS THE ALKIE XMAS SINGALONG

2002 16 mm coul opt 1E 24 ips 6min 24€

Telle une vision du Grinch sous acide plutôt que d'un bonbon, le film mélange une boisson toxique de bons sentiments, de damnation céleste et des emballages de cadeau recyclés. Joyeux Noël à tous !

Less than a vision of a sugarplum, but more than the Grinch on acid, this film mixes up a toxic nog of sweet sentiment, heavenly damnation, and recycled gift wrap. Have a holly jolly Christmas everyone!

A DIFFERENT KIND OF GREEN

1989 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 6min 20€

En regardant l'enfant qui m'observe,
j'entrevois un sens
du non-sens
qui me définit à présent.

Gazing back at the child watching me
I glimpse a sense
of the nonsense
that defines me currently.

METAPHYSICAL EDUCATION

2001 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min 20€

Au lieu d'utiliser des collures en 16mm, ce film a été monté en plaçant la collure sur les cotés pour révéler les perforations et la bande sonore. Les longues coupures traversent l'écran en diagonale et alors que le ruban du film se déroule, le sauteur le plus haut montre le chemin à la foule. Est-ce que l'un de ces jeunes garçons osera s'en approcher?

Instead of using tape splices 16mm wide, this film was edited by turning the splicer sideways to reveal the sprockets and the soundtrack. The long cuts run diagonally across the screen and, as the filmstrip slides by, the highest jumper shows the way to the herd. From the frightened young bucks, will one step up?

STRANGE THING

1998 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 7min 20€

Au mauvais endroit au mauvais moment, une punaise se retrouve coincée dans la semelle de chaussure de la Mort qui règne dans les rues de Paris. Filmé à Paris, dont le cimetière du Père Lachaise.

In the wrong place at the wrong time, a thumbtack finds itself stuck in the sole of Death's boot stalking the streets of Paris. Filmed in Paris, including Père Lachaise Cemetery.

TO THE BEAT

2006 16 mm coul opt 1E 24 ips 7min 24€

TO THE BEAT est un film sans caméra réalisé par les Scratch Film Junkies – un collectif indépendant d'artistes utilisant la technique d'animation directe qui se réunit pour réaliser des films comme on fait du patchwork. La bande-son a été réalisée par le percussionniste allemand Steven Garling.

TO THE BEAT is a camera-less film made by The Scratch Film Junkies - a loose collective of direct animators that gather to make film like quilters make quilts. The soundtrack is by the German percussionist Steven Garling.

RABAN William

ABOUT NOW MMX

2010 hdv coul son 1E 25 ips 26min 75€

Tourné d'une fenêtre du 21ème étage de l'emblématique Balfron Tower, le film offre en contrebas une vue de Canary Wharf et de toute la ville de Londres. Il est tourné principalement en accéléré, la caméra effectuant de constants travellings à travers ce panorama aérien. Un téléobjectif très puissant dévoile les détails des gens qui vivent et travaillent en ville à différents moments du jour et de la nuit. Filmer de l'automne à la moitié de l'hiver a permis de rendre toute une gamme de lumière du jour et d'effets atmosphériques. J'ai souhaité créer une carte cinématographique de Londres qui révèle le réseau neuronal de la métropole postmoderne.

Shot from a window on the 21st floor of the iconic Balfron Tower, the film takes in the view of Canary Wharf and the whole of the city of London below. It is filmed mostly in time-lapse with the camera constantly tracking across this aerial field of view. An extreme telephoto lens reveals the details of people living and working in the city, through different times of day and night. By filming from autumn into mid-winter, a wide range of daylight and atmospheric effects are captured. The intention is to create a cinematic map of London that exposes the neural networks of the post-modern metropolis.

RABET François

DESECRATOR

2008 mini dv coul son 1E 25 ips 0min51 16€

Le tour du corps humain dans tous ses états, en 51 secondes: telle est la proposition de ce court métrage qui met en images des clichés radiographiques et photographiques du corps humain et de ses entrailles. Orchestré sur une partition musicale de metal-grind, « mouchrave », DESECRATOR offre une vision clinique du corps, dans son réalisme le plus cru. Le traitement de ces images fragmentées de l'anatomie crée une représentation du corps et de son enveloppe sans équivoque, tout en restituant les mystères de l'imagerie médicale. (EQ-Videodanse 2009-Festival Centre Pompidou)

This film uses x-rays and photographs, of the human body and its inner organs, to provide a 51-second tour of the human body in a state of agitation. With a soundtrack consisting of metal-grind "mouchrave" music, DESECRATOR offers a clinical vision of the body, using an extremely raw form of realism. The manipulation of these fragmentary anatomical images creates an unambiguous representation of the body and its outer envelope, while at the same time restoring the mystery inherent to these medical images. (EQ-Videodanse 2009-Festival Centre Pompidou)

HEADBANGER MANO CORNUTA

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 5min 25€

Les images sont extraites d'un concert de Brujeria (sorcellerie), groupe de death-metal connu pour s'intéresser aux phénomènes du satanisme, du terrorisme et de la drogue, les paroles de leurs chansons en sont le témoignage. Le "Headbanging" qualifie le type de danse pratiquée lors de ces manifestations. Il s'agit de réaliser de violents mouvements de tête en cadence avec la musique. Le montage des images défile avec une telle rapidité qu'il en est presque impossible de suivre le rythme. (MG)

These images are extracts from a Brujeria (witchcraft) concert; Brujeria is a death-metal group known for its interest in satanism, terrorism and drug abuse, a reputation which the lyrics of their songs do nothing to disprove. "Headbanging" is a popular form of 'dance' at their concerts; this consists of making rapid, violent head movements in time to the music. These images are edited together with such rapidity that it's almost impossible to follow their rhythm. (MG)

RAMIR SJ.

COLD CLAY, EMPTINESS...

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 7min36 27€

In COLD CLAY, EMPTINESS... une silhouette anonyme se meut au ralenti dans un environnement rural vide et isolé. Le voyage de la silhouette est interrompu par des images symboliques – représentant des visions de la société, du souvenir et du besoin – qui sont explo-

rées puis finalement rejetées, laissant la silhouette poursuivre sa quête vers une autre destination. Les pixels sont améliorés par l'utilisation de filtres d'objectifs sur-mesure, afin de créer de nouvelles textures dans l'œuvre et d'éliminer les détails superflus.

In COLD CLAY, EMPTINESS... an anonymous figure moves in slow motion through an empty and remote rural environment. The figure's journey is intercepted by symbolic images - representing visions of society, memory and need - which are explored, but ultimately rejected, leaving the figure to continue on its quest towards an unknown destination. Pixels are enhanced through the use of custom-made lens filters, to create new textures within the work, and eliminate superfluous detail.

RAXLEN Rick

THE DIVINE RIGHT LE DROIT DIVIN

1985 mini dv coul son 1E 25 ips 11min 33€

D'après le texte original du Golden Bough, de Sir J.G. Frazer, LE DROIT DIVIN intègre l'improvisation à la narration. Pendant que le narrateur nous entretient du régicide, un homme, vêtu d'un chandail de l'équipe de hockey de Los Angeles, recouvre l'emblème de la couronne d'un linge blanc. La bande a été produite au Experimental Television Centre à Owego, New York.

An adaptation of J. G. Frazer's text - Golden Bough - THE DIVINE RIGHT was conceived as a series of improvised dramatic moments for the camera. As the narrator advises the spectator about regicide - the archaic act of killing the king when he grows ill or feeble - a man dressed in a Los Angeles Kings' hockey sweater covers the emblem of a crown with a white cloth. The tape was produced at the Experimental Television Centre, Owego, New York.

THE GEOMETRY OF BEWARE

1998 mini dv coul son 1E 25 ips 7min 25€

J'ai découvert un film muet en N/B sur un projecteur miniature dans une brocante dans l'état de New York ; environ une minute de film ; je l'ai transporté avec moi pendant environ 15 ans avant de le montrer à Gilbert Taggart qui a su qu'il s'agissait de la bande dessinée "Mutt and Jeff" datant de 1926. Raoul Barre, un québécois de Montréal a travaillé dans les premiers studios d'animation et a travaillé sur "Mutt and Jeff".

J'ai gonflé les images en 35mm puis à l'aide d'une tireuse contact je suis passé du 35 au 16mm pour une reconstruction-déconstruction de l'une des premières équipes du film d'animation.

I found a piece of black and white silent film on a toy projector in antique shop in New York State; about a minute of film; I carried it around for about 15 years before showing it to Gilbert Taggart who knew it was "Mutt and Jeff" from 1926. Raoul Barre, A Quebecker and Montrealer, worked in the first animation studios and had a hand in "Mutt and Jeff".

I blew up frames to 35mm and mounted them in 35mm slide mounts xeroxed and also contact-print 35mm on 16mm for a reconstruction-deconstruction of one of animation's earliest team.

IN THE NEW WORLD

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 8min 25€

IN THE NEW WORLD est une version très écourtée d'un drame de fiction de 1914 filmé en 35mm sur l'île de Vancouver à Alert Bay.

Des acteurs autochtones, portant des costumes authentiques, y figurent dans une histoire complexe d'amour revanchard et d'intrigue.

Le réalisateur, Edward Curtis, s'était rendu célèbre pour ses milliers de photographies des premiers peuples autochtones de l'ouest. Ce film à l'animation rotoscopique tient lieu en quelque sorte de documentaire ethnographique.

IN THE NEW WORLD is a much-abridged version of an 1914 feature drama shot on 35mm film on Vancouver Island at Alert Bay.

It used First Nation actors in a complex story of love revenge and intrigue. They wear authentic costumes and the director was Edward Curtis.

Curtis was famous for thousands of still photographs of Western First Nations people.

The film print was lost and found and re-edited with chanting and sound effects.

This piece of rotoscope animation is a kind of ethnographic documentary .

ROCK-LULA-HULA

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 3min 20€

J'ai fait quelques vidéos d'initiation ; l'un est un apprentissage pour danser le SKA (Rude Roll), l'autre est intitulé Triathlon.

Celui-ci est une introduction à la danse de hula. J'ai acheté une brochure utilisée sur les bateaux de croisière à Hawaii puis j'ai décalqué et copié les petites photos des filles dansant le hula en 24 pas faciles.

La musique est tirée d'un disque d'un pianiste connu de country-boogie, Moon Mullican. Leve toi et danse, fais jouer tes hanches.

I have made a couple of how-to-films ; one is how-to-dance SKA (Rude Roll), the other is Triathlon.

This is how-to-dance-the-hula. I bought a picture-booklet used on cruise ships bound for Hawaii and traced and xeroxed the tiny photos of hula girls dancing in 24-easy-steps.

The music is from a cd of wellknown country-boogie piano player Moon Mullicans.

Get up and dance, wiggle your hips.

REBLE Jürgen

TABULA SMARAGDINA

1996-2009 mini dv coul son 1E 25 ips 48min 145€

1996-2009 hdv coul son 1E 25 ips 48min 145€

Cette version finale en numérique est fondée sur la performance TABULA SMARAGDINA que j'ai jouée avec le musicien Thomas Köner entre 1997 et 2004. J'ai commencé en 2008 à numériser le film original 16mm en haute définition, image par image, afin de réorganiser le film et lui donner après tout une forme plus adaptée à une projection linéaire. Le traitement chimique du film 16mm est similaire à mon travail précédent MATERIA OBSCURA.

This final digital version is based on the performance TABULA SMARAGDINA which I played together with the musician Thomas Köner between 1997 and 2004. In 2008 I started to digitize the 16 mm original frame by frame in high definition just to reorganize the materials and give them after all a form for a linear screening. The chemical treatment of the 16 mm film is similar to in my previous work MATERIA OBSCURA.

ROISZ Billy

TILT

2008 beta sp coul son 1E 25 ips 9min 25€

...offrez le bruit, l'ordre viendra de lui-même. (Knut Aufermann)

... you provide the noise, the order comes by itself. (Knut Aufermann)

ROUHI Mahine & FOUCHARD Olivier

TISCHK LE RAYON

2004 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 39min 100€

2004 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 39min 100€

Je suis entrain de regarder le film de Mahine et de Fouchard. Magnifique ! Archaïque, mystique, essentiel. A programmer un jour avec le UCCELLACI UCCELLINI de Pier Paolo Pasolini. Le temps du film, pas à pas, tantôt aveugle, tantôt illuminé, un aller simple, bien avant l'histoire ou bien après, fait affleurer l'image.

Comme mineral, énigme, fragment de langage très ancien. C'est vraiment très très bien. (Martine Rousset - le 22 janvier 2005)

I'm watching a film by Mahine and Fouchard. Magnificent! Archaic, mystical, essential. To be programmed some day with Pier Paolo Pasolini's UCCELLACI UCCELLINI.

The pace of the film, step by step, sometimes blind, sometimes radiant, a one-way ticket, long before or after the story itself, brings the image to fruition.

Like a mineral, enigmatic, a fragment of an ancient language. It's really very very good. (Martine Rousset, 22 January 2005)

ROVERE Pierre

IRIS

1976 16 mm coul opt 1E 24 ips 9min23 33€

La séquence de base d'IRIS est un cycle construit d'événements colorés. Cette séquence de base est inversée puis engendre par copie le cycle suivant, et ainsi de suite. Cet engendrement successif complexifie et enrichit l'image à chaque génération. Les impressions qui en résultent sont assez captivantes.

Le film est également disponible sous forme de « structure », surface de 93 cm x 161 cm, où l'évolution temporelle est interprété en deux dimensions.

The base sequence of IRIS is a cycle of constructed coloured events. Colours of this base sequence are reversed, and then the sequence generates by copy the next cycle, and so forth. Through this process, each subsequent sequence generation complicates and enriches picture. The result is quite impressive.

The film is also available in the form of a "structure", i.e. a surface measuring 93 cm x 161 cm, where the temporal evolution is displayed in two dimensions.

SCHREINER Volker

CYCLE

2010 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 4min14 23€

Chambres illuminées par une lumière oscillante, créée en intervalles rythmiques par des lampes, néons ou des flashes irréguliers de lumière. Des gens attendent, s'alertent, hésitent, cherchent et s'inquiètent.

Rooms illuminated by oscillating light, lightened up in rhythmic intervals by lamps and neon signs or irregular flashes of light. People are waiting, awaiting, pondering, searching, worrying.

SCHWENTNER Michaela

SPEECH

2009 beta sp coul son 1E 25 ips 8min 25€

Dans sa vidéo expérimentale SPEECH, Michaela Schwentner répond à l'invitation qui lui a été faite par le musicien français Paul Clouvel, d'illustrer sa composition du même nom. Michaela Schwentner esthétise de manière incisive le paysage sonore de Paul Clouvel, pour lequel, entre autres choses, elle déconstruit le langage de l'artiste contemporain, Joël Frémot.

In her experimental video SPEECH, Michaela Schwentner has taken up the invitation by French musician Paul Clouvel to illustrate his composition of the same name. Michaela Schwentner trenchantly aestheticizes Paul Clouvel's soundscape, for which, among other things, she deconstructs the language of contemporary artist Joël Frémot.

STEEL Christopher

BELTANE

1997 16 mm n&b opt 1E 24 ips 6min 26€

Les Feux de Beltane d'Edimbourg sont la récréation spectaculaire d'une célébration païenne. Des centaines de personnes observent le passage de la procession annuelle dans la soirée du 1er mai, autour de Calton Hill, au cœur de la ville. La première année, je n'ai pas pu rassembler suffisamment de matériaux, alors je suis revenu l'année suivante alors plus compétent et moins timide face à la caméra. Il s'agit d'un enregistrement, partiel, simplifié de l'événement, compressé en 6 minutes. Ce ré-travail fait écho à la réinvention de l'ancien rituel. Le film est la reconstruction d'une reconstruction.

Edinburgh's Beltane fire festival is the spectacular recreation of a pagan celebration. Crowds of thousands watch the procession around Calton Hill, in the heart of the city, held annual-

ly on the eve of May Day. I didn't get enough material at the first attempt so I went back the following year when I was more competent with the camera and less shy. It is a simplified, partial record of the event, squeezed into a 6 minute impression. This reworking echoes the reimagination of the ancient ritual. The film is a reconstruction of a reconstruction.

TUBE

2004 16 mm n&b opt 1E 24 ips 8min 30€

Un regard personnel sur le métro londonien, produit de 7 ans de processus créatif et de réflexion. Le spectacle quotidien est mis en valeur par des surimpressions et parfait par l'effacement des publicités et graffitis obtenu en peignant le négatif. Cette vision idéalisée, lyrique au sommet de l'hor-s'expérience est par la suite mise en contraste avec l'urgence de l'heure de pointe arrivant au moment où le film renforce ses prises sur la description.

A personal view of London's underground train network. The daily spectacle of captured by superimposition and perfected by the removal of excess communication – the advertising and graffiti – by painting on the negative. An idealised, lyrical view of the off-peak experience, is then contrasted with the urgency of rush-hour commuting as the film strengthens its grip on description. Removing language and colour makes it both more universal, by removing the branding, and more specific, by elevating the background sounds and the movement of light – highlighting the signatures of place. It is the outcome of a protracted 7-year process of accretion and reflection.

WELCOME TO SOUTHSIDE

2008 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 20€

Un voyage nocturne silencieux à travers Londres, ré-exposé 35 fois sur un rouleau de pellicule afin de créer un étude unique de la répétition, et un souvenir de mon trajet quotidien. Le film forme un arc de cercle partant de la City [...] longeant le Thames (...) la London Eye [...] bâtiment de Mi5 [...] l'image composite mutlipolaire et les exigences du processus transforme La London Eye en mandala et les lumières en arabesques flickers.

A silent nocturnal voyage to the Southside of London exposed 36 times onto one roll of film. Navigating by urban constellations the frame clings to the familiar. It is an unedited study of repetition, an act of faith and a souvenir of my journey home.

STEINER Thomas

CAMPING CÉZANNE

2009 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 8min21 40€

Dans CAMPING CÉZANNE, Steiner se retrouve une fois de plus, à la frontière entre nature et art, où il explore leurs relations mutuelles, au travers de trois chapitres. Le paysage de la montagne Sainte-Victoire se révèle, au fur et à mesure, en trois parties, crise (révélation) après crise ; comme si on regardait un dessin en cours d'exécution.

In CAMPING CÉZANNE, Steiner is once again at the interface between art and nature where he explores their mutual relativity over three sections/chapters. The landscape of Montagne Sainte-victoire gradually reveals itself over the three parts -stroke by stroke; just as if watching a drawing in progress.

STREET Mark

COLLISION OF PARTS

2005-2010 mini dv coul son 1E 25 ips 10min 27€

Une rêverie kaléidoscopique enregistrée sur une période de cinq ans dans différents espaces urbains. Une évocation du concept de montage : de petits moments publics et privés se raniment les uns les autres, ce qui crée une tapisserie chargée d'immédiateté. Intérieur et extérieur, mouvement et stagnation, foyer et voyage, lumière et obscurité : une série d'oppositions lutte pour être vue et entendue.

A kaleidoscopic reverie recorded over a period of five years in various urban milieus. An excavation of the concept of montage: small moments public and private brush up against each other, creating a charged tapestry of the immediate. Inside and outside, motion and stasis, home and travel, light and dark: a series of contrasts struggle to be heard and seen.

TRAILER TRASH

2007-2009 mini dv coul son 1E 25 ips 5min 20€

Un plan déformé sur des déchets de pellicules : des bandes annonces de films 35mm sauvés des ordures sont retravaillées à la main et en numérique, pour former un miroir déformant dans l'industrie du rêve.

A skewed take on film detritus: 35mm movie trailers rescued from the trash and affected by hand and digitally, holding up a funhouse mirror to the industry of expectations.

SUBOTNICK Steven

CALLING CARDS

1986 16 mm coul opt 1E 24 ips 2min 20€

Abstractions informatiques improvisées en 3 parties.

Improvised computer abstractions in 3 parts.

DEVIL'S BOOK

1994 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min 20€

Une évocation de l'enfer représentée par le Grand Livre d'un comptable, avec pour chaque écriture une âme damnée. Musique de Joan LaBarbara.

An evocation of hell as an accountant's ledger book, with each entry a damned soul. Music by Joan LaBarbara.

GLASS CROW

2004 beta sp coul son 1E 25 ips 6min20 20€

Un film-méditation sur la Défenestration de Prague – l'étincelle qui a déclenché la guerre des Trente Ans. Musique d'Alexander Stoltmack-Ness et de Joan LaBarbara.

A meditation on the Defenestration of Prague - the spark which ignited the Thirty Years' War. Music by Alexander Stoltmack-Ness and Joan LaBarbara.

SWICZINSKY Nana

LEZZIEFLICK

2008 beta sp coul son 1E 25 ips 7min 25€

La déconstruction, un terme encore à la mode pour décrire les méthodes des films expérimentaux et évaluer leurs résultats, promet toujours beaucoup mais n'est pas souvent vraiment à la hauteur. Mais pour LEZZIEFLICK de Nana Swiczinsky une relation positive au post-moderne vient au premier plan : comme sans effort, le film présente les fruits de l'échec (prévisible) de la recherche de représentations des relations érotiques dans des banques d'images généralistes. Des clichés de femmes, issus de banques d'images et d'affiches pornographiques ne sont pas au premier regard très amusants : des images quelconques, pales, pixelisées, de poses rigides de femmes, au téléphone, lors d'un massage, en train de faire l'amour. Cependant en recourant à la technique du morphing, Swiczinsky, avec son talent habituel, crée dans ces images sans intérêt un mouvement qui sonde leur profondeur.

Deconstruction, a term still fashionable for describing the methods of experimental film and evaluating its result, always promises a lot and often delivers too little. But in the case of Nana Swiczinsky's LEZZIEFLICK a positive relationship to the postmodern comes to the forefront: as though effortlessly, the film presents the results of a (foreseeable) failure in the search for depictions of women's erotic relationships among general stocks of images. Women's clichés from picture agents and porno posters are found, a discovery that at first glance is not very amusing: Dull, pale, pixel-filled images of rigid women's poses on the telephone, during a massage, having sex. However, by means of a morphing technique, with her usual sovereign handwork Swiczinsky creates a movement in these flat pictures that delves their depths.

TAMBELLINI Aldo

BLACK IS

1965 16 mm n&b opt 1E 24 ips 4min 23€

Un film entièrement réalisé sans caméra.

A film made entirely without the use of the camera.

BLACK OUT

1965 16 mm n&b opt 1E 24 ips 9min 30€

À la manière de l'action painting (peinture d'action) de Franz Kline, ce film est un crescendo croissant d'images abstraites. De rapides morceaux de formes blanches sur fond noir auxquelles s'ajoute une bande-sonore également abstraite évoquent un bombardement dans un espace céleste ou un champ de bataille dans lequel des canons tirent sur un ennemi invisible dans la nuit.

This film, like an action painting by Franz Kline, is a rising crescendo of abstract images. Rapid cuts of white forms on a black background supplemented by an equally abstract soundtrack give the impression of a bombardment in celestial space or on a battlefield where cannons fire on an unseen enemy into the night.

BLACK PLUS X

1966 16 mm n&b opt 1E 24 ips 9min 30€

Tambellini se concentre ici sur la vie contemporaine dans une communauté noire. L'ajout, le « X » de BLACK PLUS X est un procédé filmique par lequel un Noir devient instantanément Blanc par la simple projection de l'image négative. C'est l'été et des enfants noirs jouent dans les vagues et s'amuse à faire des tours de manège dans un parc d'attraction au bord de l'océan, une "solution" ironique au problème racial, quelque peu inconsciente de la part de Tambellini. (Grove Press Film Catalog)

Tambellini here focuses on contemporary life in a black community. The extra, the "X" of BLACK PLUS X, is a filmic device by which a black person is instantaneously turned white by the mere projection of the negative image. The time is summer, and the place is an ocean-side amusement park where black children are playing in the surf and enjoying the rides, quite oblivious to Tambellini's tongue in cheek "solution" to the race problem. (Grove Press Film Catalog)

BLACK TRIP #1

1965 16 mm n&b opt 1E 24 ips 5min 25€

BLACK TRIP #1 est une pure abstraction à la manière de Jackson Pollock. A l'aide d'un kinoscope, d'une vidéo, de matériel multimédia et de peinture sur pellicule, une empreinte est obtenue par l'action frénétique du protoplasme sous un microscope où un spectateur imaginaire peut y voir toute la genèse. (Grove Press Film Catalog)

BLACK TRIP #1 is pure abstraction after the manner of a Jackson Pollock. Through the uses of kinescope, video, multimedia, and direct painting on film, an impression is gained of the frantic action of protoplasm under a microscope where an imaginative viewer may see the genesis of it all. (Grove Press Film Catalog)

BLACK TRIP #2

1967 16 mm n&b opt 1E 24 ips 3min 20€

Une investigation interne de la violence et du mystère de la psyché américaine vue par l'œil d'un Noir et de la révolution russe.

An internal probing of the violence and mystery of the American psyche seen through the eye of a black man and the Russian revolution.

BLACK TV

1964-1968 16 mm n&b opt 2E 24 ips 10min 33€

Ce film est une perception sensorielle de la violence du monde dans lequel nous vivons, projeté sur un écran de télévision. Tambellini la présente de manière subliminale à l'aide d'une grêle d'abstractions à travers lesquelles des horreurs telles que l'assassinat de Robert Kennedy, le meurtre, l'infanticide, des combats, la brutalité policière à Chicago et la guerre du Vietnam sont des impressions floues de visages et d'événements. (Grove Press Film Catalog)

BLACK TV est le titre du film vidéo le plus célèbre de Tambellini, qui fait partie du plus grand projet Intermedia dans la télévision américaine. Réalisé avec des programmes d'actualités de télévision filmés et avec des cassettes vidéo expérimentales personnelles, Tambellini a révisé le montage du film sur une période de quatre ans (1964-68) et a ainsi créé de nombreuses versions de BLACK TV. « Comme mon intérêt se porte sur le multimédia, les événements live diffusés par divers médias et sur la télévision expérimentale, je pense le film comme un matériel à travailler, faisant partie d'un média de communication plutôt qu'une fin en soi. Nous communiquerons dans le futur à l'aide d'images transmises de manière électronique; BLACK TV se porte sur le futur, l'Amérique contemporaine, les médias, l'injustice, le témoignage d'événements et sur l'expansion des sens. L'essentiel est l'acte de communiquer et l'expérience. »

Comme l'indique la remarque de Tambellini, BLACK TV se concentre sur la perception dans le réseau intermedia. Cela crée une atmosphère pénétrante au niveau du procédé de perception par lequel la plupart d'entre nous expérimentent l'environnement contemporain. Puisque cela implique l'utilisation de moniteurs multiples et de plusieurs niveaux de distorsions vidéo, il y a un sens de la simultanéité massive dans la nature du média de communication électronique. BLACK TV est l'une des premières formulations propre au sujet du réseau intermedia, possibilité que cela soit la seule formulation de manière filmique.

The film is an artist's sensory perception of the violence of the world we live in, projected through a television tube. Tambellini presents it subliminally in rapid-fire abstractions in which such horrors as Robert Kennedy's assassination, murder, infanticide, prize fights, police brutality at Chicago and the war in Vietnam, are out-of-focus impressions of faces and events. (Grove Press Film Catalog)

BLACK TV is the title of Tambellini's best-known videographic film, which is part of a large intermedia project about American television. Compiled from filmed television news programs and personal experimental videotapes, BLACK TV has been seen in many versions during the four-year period in which Tambellini constantly re-edited it (1964-68). "Since my interest is in multimedia and mixed-media live events, and in experimental television, I think of film as a material to work with, part of the communications media rather than an end in itself. In the future we will be communicating through electronically transmitted images; Black TV is about the future, the contemporary American, the media, the injustice, the witnessing of events, and the expansion of the senses. The act of communication and the experience is the essential!"

As Tambellini's remarks indicate, BLACK TV is about perception in the intermedia network. It generates a pervasive atmosphere of the process-level perception by which most of us experience the contemporary environment. Since it involves the use of multiple monitors and various levels of video distortions, there is a sense of the massive simultaneity inherent in the nature of electronic media communication. BLACK TV is one of the first aesthetic statements of the subject of the intermedia network as nature, possibility the only such statement in a film form.

TARTAGLIA Jerry

EXCERPT FROM LAWLESS

1977 16 mm coul opt 1E 24 ips 13min 25€

Ceci est un extrait du film inachevé d'une durée de 60 minutes avec Ondine et Peggy Gormley. Le "Pape" Ondine fait rage et pontifie sur la vie Gay, l'hétérosexualité au désespoir et l'importance d'avoir une belle coiffure.

This is an excerpt from the uncompleted 60 minute film starring Ondine and Peggy Gormley. Pope Ondine rages and pontificates on Queer life, the hopelessness of heterosexuality, and the importance of having a good hairdo.

REMEMBRANCE

1990 16 mm n&b opt 1E 24 ips 5min 20€

Un bref souvenir d'avoir grandi en tant qu'homosexuel, cherchant une image identifiable sur l'écran de cinéma. Ce personnage a choisi Bette Davis dans ALL ABOUT EVE. Le film inclut des extraits de la performance de Davis et les films de famille d'enfance du narrateur. Tartaglia joue avec un stéréotype aussi ancien que le cinéma : le lien entre aller au cinéma et révéler son homosexualité. (Jonathan Mandell, New York Newsday)

A short remembrance of growing up gay, searching for an identifiable image on the movie screen. This character chose Bette Davis in ALL ABOUT EVE. The film includes clips from Davis' performance and the narrator's childhood home movies. Tartaglia plays with a stereotype as old as cinema itself: the connection between movie going and coming out. (Jonathan Mandell, New York Newsday)

THIRACHE Marcelle

LA FORÊT FUGITIVE

2010 mini dv coul sil 1E 25 ips 7min 25€

Combat, corps à corps avec les arbres, je les enlace, je danse avec eux et avec la lumière.

A hand-to-hand combat with the trees; I embrace them, I dance with them; I dance with the light.

FUGUE POUR BANDE MAGNÉTIQUE (2)

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 3min30 20€

Super 8 refilmé avec la caméra numérique, puis, sur l'ordinateur j'ai retravaillé le rythme.

Super-8mm film, transferred to digital video and rhythmically reworked on the computer.

GIGUE SUR LES RIVES

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 2min30 20€

Prendre son "chevalet caméra" et s'installer sur les bords de marne pour peindre le paysage à ma façon.

I installed my 'camera-easel' by the banks of the Marne and set about 'painting' the landscape as I saw it.

MORGANE RIVER

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 2min10 20€

Filmé dans la forêt de Brocéliande, plus précisément dans le "val aux fées" j'ai essayé de capter la magie de ce lieu où j'ai passé de si bons moments avec ma famille.

Shot in the forest of Broceliande, in the "valley of the fairies": I tried to capture the magic of this place where I spent so much happy time with my family.

TSUJI Naoyuki

TRILOGY ABOUT CLOUDS

2005 16 mm n&b opt 1E 24 ips 13min 60€

Trois court-métrages d'animation sur des nuages.

1. BREATHING CLOUD (3min10sec)

Les corps et les âmes d'humains se transforment en un grand nuage et se mélangent à des formes érotiques.

2. LOOKING AT A CLOUD (5min45sec)

La scène se passe dans un collège. Alors qu'un garçon dessine un nuage, ce dessin prend vie peu à peu et commence à manger les étudiants...

3. FROM THE CLOUD (3min50sec)

Une petite histoire drôle sur des gens vivant sur un tendre nuage. Un regard sur leur vie quotidienne, au matin ils écoutent la cloche et commencent à descendre du ciel.

Three short animation films about clouds.

1. BREATHING CLOUD (3min10sec)

People's body and soul transform into big a cloud, and are mixed with erotic shapes.

2. LOOKING AT A CLOUD (5min45sec)

Something happens at the junior high school. When a boy starts to draw a cloud, that drawing begin to move and eat the students...

3. FROM THE CLOUD (3min50sec)

A funny tiny story about people living on the soft cloud. A look at their daily life, in the morning, they listen to the bell and begin to go down the sky.

VON GREVE Christina

DRIFT

2010 beta sp coul son 1E 25 ips 7min30 25€

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 7min30 25€

Séquences oniriques utilisant du matériel 16mm développé par l'artiste. Je me souviens de mes rêves par les couleurs qui y sont : rouge, orange, jaune.

Dreamlike sequences using self processed developed 16mm film material... I remember my dreams by the colours there are: red, orange, yellow.

WIESINGER Telemach

PASSAGE...S

2008 16 mm n&b sil 1E 24 ips 30min 90€

PASSAGE...S est d'un côté la narration subjective d'un voyage et de l'autre, c'est un film documentaire sur les ponts mobiles. Telemach Wiesinger a parcouru les quais de France, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, d'Italie, des Pays-Bas et des Etats-Unis pour consigner, au moyen d'images animées, des ponts levants et tournants historiques, des derniers hovercrafts et des dispositifs de levage pour bateaux monumentaux.

De nombreux chefs-d'œuvre de la construction des ponts à l'âge d'or des chantiers navals et ferroviaires sont aujourd'hui démontés ou en ruines. Ces dinosaures techniques se transforment en un témoignage et une allégorie de l'intemporelle imagination du voyage de Wiesinger.

On one hand PASSAGE...S is a subjective report of a journey and on the other hand it is a documentary film about „movable bridges“. Telemach Wiesinger visited waterfronts in France, Germany, England, Belgium, Italy, the Netherlands and the U.S.A. to make a note of historic swing- and lift bridges, the last hovercrafts and the gigantic ship hoists by means of moving images.

Many masterpieces of bridge construction from the heyday of ship- and railway constructions are nowadays dismantled or fall into ruins. These technical dinosaurs become a document and an allegory of Wiesinger's timeless imagination of travel.

WOLOSHEN Steven

EDITORIAL

2009 35 mm coul opt 1E 24 ips 10min 30€

Durant l'été 2008, mon père a affronté la bureaucratie hospitalière. EDITORIAL raconte l'histoire de licenciements, de récurrences et du combat pour la vie par l'utilisation de boucles d'images récupérées, de sons mécaniques et de photogrammes.

In the summer of 2008 my father butted heads with hospital bureaucracy. Using found footage loops, mechanized sounds and photograms, EDITORIAL tells the story of redundancy, repetition and fighting for your life.

SHIMMER BOX DRIVE

2007 beta sp coul son 1E 25 ips 3min45 30€

Une autre animation " jazzée " du magicien. À déguster en tout temps.

Thoughts and reflections are common occurrences when driving in traffic. SHIMMER BOX DRIVE, created in a small wood and glass box installed in my car catalogs four years of impressions, desires and thoughts about the road ahead.





















































































